

VICTIME D'UNE IGNOBLE CAMPAGNE HAINEUSE

Imane Khelif soutenue par le CIO

Page 9

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7952 – SAMEDI 3 AOUT 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Cour d'Alger

Enquête sur l'achat de parrainages

Page 3

Obsèques de Haniyeh au Qatar

UNE JOURNÉE DE COLÈRE



L'enterrement du chef du bureau politique du Hamas, Ismaïl Haniyeh, assassiné par les sionistes à Téhéran, a eu lieu hier au Qatar. La cérémonie de prière s'est déroulée à la mosquée Imam Mohammad-ben Abdel Wahhab, la plus grande de la capitale Doha, en présence de personnalités politiques arabes et étrangères, de diplomates ainsi qu'une foule de fidèles.

Page 2

DEMANDE MONDIALE DE PÉTROLE

LES PRÉVISIONS OPTIMISTES DU JMMC

Page 4

ANALYSES MÉDICALES ILLÉGALES

Salam dénonce une pratique illégale

Page 5

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN

Générale de la pièce «Tarzan»

Page 11

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

OBSÈQUES DE HANIYEH AU QATAR

UNE JOURNÉE DE COLÈRE

L'enterrement du chef du bureau politique du Hamas, Ismaïl Haniyeh, a eu lieu hier au Qatar. Une cérémonie de prière a eu lieu à la mosquée Imam Mohammad-ben Abdel Wahhab, la plus grande de la capitale à Doha, au Qatar, en présence de personnalités politiques arabes et étrangères, de diplomates ainsi qu'une foule de fidèles.



Plusieurs personnalités présentes.

Des mesures de sécurité rigoureuses ont été mises en place par les autorités du Qatar pour assurer la sécurité des funérailles d'Ismaïl Haniyeh. De longues files d'attente ont été observées durant la nuit à l'aéroport international Hamad de Doha, où des personnes se sont rassemblées pour assister aux funérailles.

Plusieurs rues principales et secondaires de Doha ont été fermées à la circulation, la police ayant mis en place de strictes mesures de sécurité, notamment autour de la mosquée où la cérémonie funéraire a eu lieu après la prière du vendredi. La zone entourant la mosquée a aussi vu une présence importante de journalistes des médias locaux et internationaux venus couvrir les funérailles. Le cortège funèbre s'est réuni dans une grande mosquée au nord de Doha, en présence de figures importantes du Hamas, dont Khaled Meshaal, pressenti pour succéder à Haniyeh. L'émir du Qatar, Cheikh Tamim bin Hamad al-Thani, était également présent.

Sami Abu Zuhri, haut responsable du Hamas, a déclaré lors des funérailles : «Notre message à l'occupation (Israël) aujourd'hui est que vous vous enfoncez profondément dans la boue et votre fin est plus proche que jamais. Le sang de Haniyeh changera toutes les équations.» L'Iran et le Hamas ont promis des représailles contre Israël.

Le président Mahmoud Abbas a dépêché Mahmoud Al-Aloul, vice-président du Mouvement de libération nationale palestinien (Fatah), pour participer aux cérémonies funéraires. Lors du prêche du vendredi à la mosquée, le cheikh Mohammed Hassan Al-Murrihi a prié pour le défunt et a souligné l'unité du monde musulman autour de la cause palestinienne, soulignant les sacrifices extraordinaires consentis par le peuple palestinien.

Une journée plus tôt, en Iran, une foule endeuillée s'est massée autour du cercueil d'Ismaïl Haniyeh, transporté à bord d'un véhicule à travers Téhéran. Des drapeaux palestiniens et iraniens ont été brandis par des milliers de participants aux funérailles du dirigeant du bureau politique du Hamas.

Le guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, a dirigé la prière funéraire à l'université de Téhéran, le nouveau président iranien Masoud Pezeshkian à ses côtés. Après ces funérailles à Téhéran, la dépouille d'Ismaïl Haniyeh a été transférée au Qatar, où il vivait en exil.

Dans un communiqué diffusé la veille des obsèques, le mouvement Hamas a appelé à une «journée de colère» le jour de son enterrement. Des «marches de colère partant de chaque mosquée» ont eu lieu, après la grande prière, tandis que la dépouille du chef du bureau politique du Hamas est arrivée au Qatar, où il était exilé, avec d'autres membres du bureau politique du mouvement palestinien. Le Hamas a également appelé les Palestiniens en Cisjordanie occupée à manifester leur soutien à Gaza, «en affirmant notre attachement à notre terre et à nos droits nationaux, et en affrontant les plans de l'occupation». La veille de son enterrement, à Téhéran, portant des portraits d'Ismaïl Haniyeh, des milliers de personnes en deuil ont participé à une cérémonie funéraire marquée par des appels à venger son assassinat. En outre, son assassinat a provoqué des manifestations dans plusieurs capitales du monde arabe, à Amman, Rabat, Tunis et dans les camps de réfugiés palestiniens au Liban. Des milliers de personnes ont défilé également à Istanbul. La Turquie a d'ailleurs décrété hier une journée de deuil national afin de témoigner son «soutien à la cause palestinienne et sa solidarité avec le peuple palestinien», selon le chef de l'Etat turc sur le réseau social X.

Hachemi B.

BENDJAMA DEVANT LE CONSEIL DE SECURITE DE L'ONU :

«Un acte terroriste lâche»

EN RÉACTION à l'assassinat du chef du bureau politique du mouvement de résistance islamique Hamas, Ismaïl Haniyeh par l'entité sioniste, le représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies Amar Bendjama a assuré que cette liquidation n'est autre qu'un acte terroriste lâche et odieux. «Nous condamnons avec véhémence et dans les termes les plus forts cet acte terroriste lâche et odieux, perpétré par la puissance occupante sioniste», a-t-il déclaré, mercredi dernier, devant les membres du Conseil de sécurité de l'ONU, réunis pour débattre de la situation au Moyen-Orient, y compris en Palestine.

Le représentant de l'Algérie auprès de l'ONU a souligné, à ce titre, que l'acte terroriste commis par l'entité sioniste en assassinant Ismaïl Haniyeh à Téhéran viole le droit international et la souveraineté de l'Etat. Selon l'ambassadeur Amar Bendjama, il ne s'agit pas seulement d'une attaque contre un seul homme, mais d'une attaque vicieuse contre les fondements même des relations diplomatiques, contre le caractère sacré de la souveraineté de l'Etat et les principes qui sous-tendent notre ordre mondial. Présentant les sincères condoléances de l'Algérie au peuple palestinien frère face à cette épreuve, M. Bendjama a relevé que la réunion du Conseil de sécurité se déroule à un moment grave.

Il a dénoncé, dans ce contexte, la politique de terre brûlée adoptée par l'entité sioniste et la vague de violence qui déferle sur Gaza, la Cisjordanie, le Yémen, le Liban, la Syrie et, aujourd'hui, l'Iran. Le diplomate algérien a également qualifié l'attaque israélienne contre Beyrouth «d'une atteinte flagrante aux fondements des relations diplomatiques et au caractère sacré de la souveraineté des États». «L'occupant israélien prend pour cible des civils à Beyrouth, des journalistes à Ghaza et viole la souveraineté de la Syrie et du Liban», condamne-t-il. Le représentant permanent de l'Algérie auprès de l'ONU s'est interrogé où s'arrêtera cette folie ?. Pour M. Bendjama, il ne s'agit pas seulement d'actes illégaux, mais d'une abomination morale qui entache la conscience de l'humanité. Il a tenu à souligner que les actes perpétrés par l'entité sioniste ne relèvent «pas de la légitime défense», mais d'»une agression brutale et d'un défi flagrant de la justice». «Ces actes visent à saper les efforts déployés par l'Egypte, le Qatar et les Etats-Unis pour la mise en œuvre de la résolution 2735 et l'instauration d'un cessez-le-feu», a-t-il soutenu, appelant la communauté internationale à ne pas rester silencieuse et indifférente pendant que le droit international est violé et le sang des innocents est coulé. Par ailleurs, l'ambassadeur Amar Bendjama a appelé de «toute urgence» à «un cessez-le-feu immédiat et sans conditions à Gaza» et à «la levée du blocus inhumain» imposé à l'enclave palestinienne, affirmant qu'»un cessez-le-feu à Gaza reste la clé de la stabilité au Moyen-Orient». Il a appelé également à mettre fin définitivement à l'occupation sioniste des territoires palestiniens, syriens et libanais, et à contraindre l'entité sioniste à répondre de ses crimes de guerre odieux et des violations flagrantes des droits de l'homme commis par la puissance occupante. Le représentant permanent de l'Algérie auprès de l'ONU a plaidé, en outre, pour le respect total et permanent de toutes les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU. «Nous devons agir de manière décisive pour mettre fin à cette violence et construire une paix durable dans la région», a-t-il conclu.

Nassim Mecheri

DÉBUT DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE LE 15 AOÛT

LES RÈGLES DE FINANCEMENT

L'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a annoncé que la campagne électorale en prévision de la présidentielle du 7 septembre prochain débutera le 15 août. Elle a tenu à rappeler, par la même occasion, les règles et les dispositions juridiques relatives aux sources de financement de la campagne que chaque candidat se doit de respecter.

«Conformément à l'ordonnance n 21-01 portant loi organique relative au régime électoral du 10 mars 2021, en prévision de l'organisation de l'élection présidentielle du 07 septembre 2024, du lancement de la campagne électorale des candidats le 15 août 2024, et dans le but de garantir la légitimité et la transparence du financement de la campagne et de faciliter l'examen et le contrôle de ses dépenses, outre un contrôle efficace et rigoureux, il convient de rappeler l'ensemble des règles et dispositions juridiques, à respecter par chaque candidat, relatives aux sources de financement de la campagne et aux obligations», a écrit l'ANIE dans son communiqué.

Elle a poursuivi, dans ce sens, que chaque candidat doit désigner un secrétaire financier qui aura à jouer «le rôle principal en matière de gestion et de contrôle financiers», après avoir ouvert un compte bancaire unique pour la compagne électorale.

Pour ce faire, «chaque candidat doit nommer un secrétaire financier pour la campagne électorale devant communiquer les informations détaillées sur le compte bancaire à la commission de contrôle du financement de la campagne électorale», est-il noté par l'ANIE. Cette dernière a précisé que les fonds, revenus et paiements s'effectuent exclusivement à travers l'unique compte bancaire ouvert par le candidat.



Les choses sérieuses commencent.

De même, le compte de la campagne doit comprendre toutes les recettes et les dépenses y afférentes.

Les revenus financiers du candidat proviennent de la contribution des partis politiques, de ses contributions personnelles, ainsi que des dons en espèces ou en nature présentés par les citoyens en tant que personnes physiques dans la limite de 600 000 DA au maximum par personne et tout don dépassant 1 000 DA doit être payé par chèque, virement bancaire, prélèvement automatique ou carte bancaire.

«La commission de contrôle du financement de la campagne électorale est informée de la valeur des dons et de la liste des donateurs, et il est interdit de recevoir directement ou indirectement des dons en espèce ou en nature ou toute autre contribution, quelle que soit sa forme, de la part d'un Etat étranger, d'une personne physique ou morale d'une nationalité étrangère. Les dons présentés par les Algériens résidant à l'étranger ne sont pas considérés comme un financement étranger», a tenu à préciser l'Autorité des élections.

Le compte de campagne électorale est présenté à la commission de contrôle du financement des campagnes électorales par un commissaire aux comptes, lequel est chargé de mettre ce compte en état d'examen après avoir procédé à la vérification des pièces justificatives, dans un délai de deux (mois à compter de la date d'annonce des résultats définitifs.

«Le compte de campagne électorale ne doit pas être présenté en déficit», est-il souligné, avec la précision qu'en cas de déficit, «il doit être apuré lors de son dépôt, le cas échéant, par un rapport du candidat».

Les dépenses de campagne d'un candidat aux élections présidentielles ne peuvent excéder un plafond de 120 millions de dinars pour le premier tour. Pour le deuxième tour, ce montant est porté à 140 millions de dinars.

Sur la base des documents qui lui sont soumis, notamment le compte de campagne électorale, la commission de contrôle du financement de la campagne électorale vérifie la régularité et la sincérité des opérations inscrites au compte de la campagne électorale, et rend, dans un délai de six mois une décision de manière contradictoire pour approuver le compte, le modifier ou le rejeter», rappelle encore l'Autorité. En cas de dépassement du plafond autorisé des dépenses électorales, la commission fixe par une décision contradictoirement, le montant du dépassement que le candidat doit verser au trésor public. L'article 93 de la loi organique relative au régime électoral fixe les modalités de remboursement forfaitaire qui «ne peut s'effectuer qu'après proclamation des résultats définitifs par la Cour constitutionnelle et la validation des comptes de campagnes électorales».

S. Ould Brahim

COUR D'ALGER

Enquête sur l'achat de parrainages

LE PROCUREUR général près la Cour d'Alger, Lotfi Boudjemaa a révélé, jeudi, qu'une enquête préliminaire approfondie a été diligentée sur une affaire d'achat de parrainages d'élus par certains prétendants à la candidature à la prochaine présidentielle. «Agissant sur la base d'informations fiables faisant état d'achat de parrainages d'élus par certains prétendants à la candidature à la prochaine présidentielle pour pouvoir se porter candidat à cette échéance, et dans le cadre de l'exercice des prérogatives de la justice, représentée par le Parquet, d'autant que le pôle pénal et financier jouit d'une compétence nationale quant aux affaires de corruption, le Parquet a ordonné aux services de la police judiciaire de diligenter une enquête préliminaire approfondie sur cette affaire», a précisé le Procureur général lors d'une conférence de presse animée au siège de la Cour d'Alger.

Dans ce cadre, «les services de l'enquête judiciaire de la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI) ont entamé une enquête préliminaire approfondie ayant révélé l'existence de 3 niveaux, chaque niveau se rapportant à une catégorie spécifique», a ajouté le même responsable, relevant «l'audition de plus de 50 personnes parmi les élus qui ont reconnu avoir reçu des sommes allant de 20.000 à 30.000 DA en échange de parrainages de ces prétendants à la candidature».

En outre, «10 personnes qui ont servi d'intermédiaires dans la collecte et la remise de fonds entre ces élus et les prétendants à la candidature ont fait l'objet d'une enquête». Il s'agit également de «3 personnes ayant exprimé leur intention de se porter candidat et impliquées dans ces dépassements et pratiques, contre lesquelles des procédures légales pourraient être appliquées».

«Malgré l'arsenal juridique important et développé mis en place par le législateur algérien en vue de garantir la régularité des élections, des dépassements et un recours à l'argent sale et à la corruption ont été relevés, pour porter atteinte à la régularité et à la crédibilité de l'élection présidentielle prévue le 7 septembre, qui constitue une étape cruciale pour les Algériens», a-t-il souligné.

Et d'ajouter «l'achat de voix ne pourra, en aucun cas, passer sans conséquences, le glaive de la loi sera intransigeant vis-à-vis de quiconque se permet d'ébrécher le bon déroulement de l'élection et d'entamer sa crédibilité et régularité». Le Procureur général a, par ailleurs, précisé que les services de police judiciaire «poursuivent et élargissent l'enquête préliminaire diligentée pour arrêter et poursuivre toute personne impliquée dans ces faits, de près ou de loin, et ce, sous la supervision du Parquet du pôle pénal spécialisé dans les affaires de lutte anticorruption», d'autant que la loi relative au régime électoral criminalise, a-t-il dit, «la manipulation des voix, l'octroi de dons et d'avantages, en argent ou en nature, de services et de promesses».

M. B.

ALGÉRIE – MAURITANIE

Larbaoui transmet les félicitations de Tebboune à El Ghazouani

REPRÉSENTANT le président de la République Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre Nadir Larbaoui a rencontré, jeudi à Nouakchott, le président de la République islamique de Mauritanie, Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, a indiqué un communiqué des services du Premier ministre. A cette occasion, M. Larbaoui a transmis à El Ghazouani «les salutations du président de la République Abdelmadjid Tebboune, ainsi que ses sincères félicitations à l'occasion de sa réélection», précise la même source.

M. Larbaoui a également réaffirmé au président mauritanien «la volonté du président de la République de renforcer la coopération et le partenariat entre les deux pays et d'intensifier le dialogue politique concernant les questions régionales et internationales d'intérêt commun», lit-on dans le communiqué. De son côté, le président mauritanien a exprimé «sa profonde reconnaissance au président de la République pour la participation de l'Algérie à la cérémonie de son investiture à la tête de la République islamique de Mauritanie, ainsi que sa parfaite considération pour son attachement personnel au renforcement des relations algéro-mauritaniennes connaissant une évolution notable dans tous les domaines», conclut la même source.

S. N.

ALGÉRIE – CÔTE D'IVOIRE

Renforcement de la coopération énergétique

L'ALGÉRIE et la Côte d'Ivoire veulent renforcer la coopération dans le domaine de l'énergie. Une équipe de travail mixte sera formée prochainement et une feuille de route pour le développement des relations bilatérales sera mise en place, en sus de l'élaboration d'un projet d'accord de coopération, qui sera signé à la fin de l'année en cours. C'est ce qui ressort de l'entretien du ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, par visioconférence, avec le ministre ivoirien des Mines, du Pétrole et de l'Energie, Mamadou Sangafowa Coulibaly, ayant porté sur les moyens du renforcement de la coopération entre les deux pays dans le domaine de l'énergie. «Les deux parties ont convenu de former une équipe de travail mixte et de mettre en place une feuille de route pour le développement des relations de coopération bilatérale, outre l'élaboration d'un projet d'accord de coopération dans le domaine de l'énergie, qui sera signé lors de la prochaine visite du ministre ivoirien en Algérie au cours de cette année», a indiqué le ministère de l'Energie et des Mines dans un communiqué. Lors des entretiens, qui ont vu la présence de cadres du ministère, les deux parties ont examiné l'état des relations bilatérales ainsi que les moyens de les renforcer et de les développer dans le domaine de l'énergie et des mines. Les deux ministres ont passé en revue les opportunités de coopération entre les deux pays tout le long de la chaîne de valeur dans le secteur des hydrocarbures. A cet égard, le ministre ivoirien a mis en avant l'expérience que peut apporter l'Algérie, à travers Sonatrach, dans les domaines de la recherche et de l'exploration des hydrocarbures (amont et aval), le développement des champs, le raffinage, la production ainsi que le transport du gaz et du gaz naturel liquéfié (GNL), le transport et la distribution de produits pétroliers, ainsi que dans le domaine organisationnel et de la formation, suite notamment aux nouvelles découvertes de pétrole et de gaz en Côte d'Ivoire. Les deux parties ont également évoqué les opportunités de coopération dans le domaine de production et de transport d'électricité, ainsi que la maintenance et la fabrication des équipements d'électricité, la formation et l'échange d'expertises dans ces domaines entre la Sonelgaz et la Compagnie ivoirienne d'électricité (CIE), en sus d'œuvrer à développer le réseau électrique africain. Par la même occasion, M. Arkab a souligné «la disposition de l'Algérie à appuyer la République de la Côte d'Ivoire à travers la formation et le transfert du savoir-faire dans plusieurs domaines, à l'instar des hydrocarbures et de l'électricité».

S. N.

FÉLICITATIONS



La famille Abdouch de Fougeroux félicite sa princesse **HADDAD MALAK SERINE** pour sa réussite au B.E.M. Mille et mille bravos pour le bonheur et la joie que tu procures à tes parents et ta famille. Inch'Allah plein d'autres succès à l'avenir.

DEMANDE MONDIALE DE PÉTROLE

Les prévisions optimistes du JMMC

Fin des incertitudes qui pèsent sur le marché pétrolier. La demande mondiale de pétrole devrait reprendre sa tendance haussière au cours des prochaines semaines, selon le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, qui a cependant fait part de la vigilance du comité ministériel de suivi de l'OPEP et non OPEP (JMMC) quant à l'évolution du marché pétrolier international à court terme.



La tendance haussière se confirme.

C'est à l'issue des travaux de la 55e réunion du comité ministériel de suivi OPEP et non OPEP (JMMC), qui s'est tenu avant-hier par visioconférence, que le ministre a fait part de ces prévisions.

Dans un communiqué du ministère, M. Arkab a indiqué que «les incertitudes qui pèsent sur les fondamentaux du marché pétrolier ne sont pas de nature à perdurer plus longuement dans la mesure où le marché demeure convenablement approvisionné et que la demande de pétrole devrait s'inscrire dans une tendance haussière plus soutenue au cours des prochaines semaines». La volatilité observée depuis plusieurs semaines sur les marchés s'explique principalement par une conjoncture économique mondiale incertaine, en raison d'un a ffaiblissement des perspectives de croissance dans les pays industrialisés et dans les économies émergentes, ce qui a conduit à un ralentissement plus prononcé de la demande mondiale de pétrole, selon M. Arkab, qui a signalé la vigilance des pays exportateurs de pétrole.

«Les pays membres du JMMC restent extrêmement vigilants quant à l'évolution du marché pétrolier international à court terme», a-t-il précisé. La tendance haussière de la demande de pétrole a aussi été évoquée par l'Agence internationale de l'énergie (AIE), qui a revu dernièrement ses prévisions. Elle a, en effet, ajusté ses prévisions pour cette année. Selon son rapport, publié au mois d'avril dernier, la demande mondiale de pétrole devrait augmenter de 1,2 million de barils par jour en 2024 (soit 130 000 de moins que précédemment), contre une hausse de 2,2 millions de barils par jour en 2023. Les dernières prévisions de l'AIE, communiquées au mois de juin passé, ont aussi fait état d'une demande mondiale solide, qui va rester jusqu'en 2030. La demande mondiale de pétrole ne reculera donc pas avant 2030, a-t-elle prévu. Le ministre de l'Energie a, par ailleurs, annoncé que les membres du JMMC ont décidé de maintenir un contact permanent et d'échanger régulièrement des points de vue, en étant particulièrement attentifs à tout développement qui pourrait avoir une incidence sur l'évolution des fondamentaux du marché. Lors de cette réunion, à laquelle ont assisté le président de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures Alnaft et des cadres du ministère, les membres du comité ont évalué, d'une part, le respect des engagements de limitation de la production des pays de l'OPEP+ pour les mois de mai et juin, et ont échangé, d'autre part, les points de vue sur la situation actuelle du marché pétrolier international et ses perspectives d'évolution à court terme.

Lilia Aït Akli

SYSTÈME D'INFORMATION INTÉGRÉ

Trois banques publiques concernées

LES TROIS banques publiques BNA, CPA et BEA ont lancé les procédures pour s'équiper d'un système d'information intégré, s'ajoutant à trois autres banques publiques déjà équipées de ce système. C'est ce qu'a affirmé le ministre des Finances, Laaziz Faid, lequel a mis en avant l'importance de disposer de ce système qui est à même d'apporter une valeur significative pour les banques.

Après la Banque de l'agriculture et du développement rural (Badr), la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance (Cnep-Banque) et la Banque de développement local (BDL), «trois autres banques publiques ont lancé les procédures nécessaires (appels d'offres) pour s'équiper de ce système appelé Global banking», a déclaré M. Faid. En attendant l'acquisition de système d'information intégré, ces trois banques (BNA, CPA, BEA) ont initié divers projets internes, qui ont permis la centralisation de leurs systèmes d'information actuels, selon le ministre.

M. Faid a souligné que l'intégration de ce système dans les banques apportera «une valeur ajoutée significative», tant au niveau interne par la numérisation des opérations de la banque qu'au niveau externe par l'amélioration des services aux clients.

Dans le même contexte, le ministre a précisé, dans un entretien à la revue Indjazat, que le processus de digitalisation des établissements bancaires et financiers en Algérie a réalisé «des progrès significatifs ces dernières années», à l'image du développement des moyens de paiement et la digitalisation des services bancaires, «ce qui diminuera considérablement la nécessité pour les clients de se rendre physiquement dans les agences bancaires».

Ainsi, pour être au diapason de ce changement annoncé, le ministre a fait savoir que son département envisage de lancer plusieurs campagnes de sensibilisation et de formation aux services numériques, et ce pour accompagner les changements induits par cette digitalisation et pour amener les citoyens à adopter les nouveaux produits.

Et pour répondre aux besoins croissants du secteur financier, «des directives ont été formulées à l'ensemble de la place bancaire afin de redoubler d'efforts en vue de s'orienter vers les technologies les plus innovantes en matière de digitalisation des prestations et produits bancaires, et de veiller à maintenir une infrastructure technique robuste», a-t-il ajouté.

Interrogé sur la mise en place du switch mobile pour l'interopérabilité des paiements mobiles, le ministre a affirmé que ce service «promet de révolutionner le secteur financier et bancaire en Algérie, offrant aux citoyens des services numériques rapides, faciles à utiliser et sécurisés». Rappelant que le service Switch mobile a été lancé en juin dernier, au profit des clients des banques actives sur la scène nationale, ainsi que les clients d'Algérie Poste, qui peuvent effectuer des transactions interbancaires de paiement et de virement de compte à compte de manière instantanée, en utilisant le code QR.

Concernant le système Global Banking que l'Algérie veut adopter, il consiste en l'architecture intégrée des services bancaires qui opèrent à l'échelle mondiale. Il comprend des institutions financières qui offrent une gamme complète de produits, tels que les services de banque d'investissement, de gestion d'actifs et de services aux entreprises. Ce système favorise l'interconnexion des marchés financiers et permet aux entreprises d'accéder à des capitaux et des services financiers à l'international, tout en répondant aux exigences locales.

Rim Boukhari

ANALYSES MÉDICALES EN DEHORS DES LABORATOIRES AGRÉÉS

Salam dénonce une pratique illégale

Le Syndicat algérien des laboratoires d'analyses médicales (Salam) a tiré la sonnette d'alarme face à l'augmentation de l'exercice illégal de cette profession, assurant que la situation ne cesse de s'aggraver, mettant en péril la santé des patients.



La santé des patients en péril.

Dans un communiqué, le syndicat affirme que cette pratique, devenue courante, représente une menace sérieuse pour l'ensemble du système de santé, exacerbée par la publication de l'instruction n°10 du ministère de la Santé, expliquant que cette instruction a été interprétée par beaucoup comme une permission tacite accordée aux pharmacies pour effectuer des analyses médicales.

Ce malentendu a conduit de nombreuses pharmacies, dans différentes wilayas, à se lancer dans des activités qui sont normalement du ressort des laboratoires d'analyses médicales agréés. En outre, les salles de soins et les cliniques médicales privées contribuent également à ce problème en réalisant des analyses ou en transportant des échantillons de patients, et ce malgré l'existence de laboratoires spécialisés.

De plus, le syndicat a déploré le fait que les centres de diagnostic médical opèrent souvent sans la présence obligatoire de pharmaciens ou de médecins biologistes, ce qui constitue une violation flagrante des réglementations en vigueur.

Face à cette pratique devenue courante, le représentant des laboratoires d'analyses médicales a souligné «être étonné et préoccupé par le silence persistant des autorités de tutelle face à ces pratiques illégales». Il a affirmé que malgré de nombreuses demandes d'audience déposées par le bureau national du syndicat, accompagnées de dizaines de plaintes détaillant des cas spécifiques d'activités illégales, aucune réponse n'a été donnée.

Selon Salam, ces plaintes mettent en évidence un risque grave pour la sécurité sanitaire, car les analyses médicales effectuées en dehors des laboratoires agréés peuvent être inexactes et compromettre la santé des patients. Malgré les promesses répétées du ministère de la Santé de trouver des solutions en collaboration avec Salam, en tant que seul représentant légal des laboratoires d'analyses médicales privés, «aucune mesure concrète n'a été prise pour remédier à cette situation alarmante», affirme la même source.

En réaction à cette inaction, le syndicat a réaffirmé sa détermination à «utiliser tous les moyens légaux, syndicaux et judiciaires à sa disposition pour contrer toute tentative de porter atteinte à la profession d'analyste médical ou à la sécurité des patients». De plus, il a souligné l'importance de défendre les intérêts de la profession de biologie médicale et de garantir que toutes les analyses soient réalisées dans des conditions optimales de sécurité et de précision.

Toutefois, Salam a également exprimé sa volonté de rester «ouvert au dialogue avec les autorités compétentes», se positionnant comme une force de proposition constructive, désireuse de contribuer à la recherche de solutions appropriées aux nombreux défis auxquels la profession est confrontée.

Le syndicat a rappelé que «la coopération entre les différents acteurs du secteur de la santé est essentielle pour assurer une qualité optimale des soins et des services offerts aux patients». Salam a aussi appelé tous les professionnels du secteur à faire preuve de vigilance et à respecter strictement les lois en vigueur, affirmant que cette mobilisation collective est essentielle pour protéger la profession et garantir la meilleure qualité de soins possible aux patients. Le syndicat a aussi insisté sur le fait que le respect des normes et des réglementations est fondamental pour la préservation de la santé publique et la sécurité des patients. Le syndicat reste résolu à défendre les intérêts de ses membres et à garantir que chaque analyse médicale réalisée en Algérie respecte les plus hauts standards de précision et de sécurité.

Il convient de rappeler qu'il y a près d'une année, le syndicat avait déjà alerté sur la pratiques d'analyses médicales en dehors des laboratoires agréés, générant une concurrence déloyale sur le dos de la santé des citoyens. Le syndicat avait alors expliqué que l'activité d'analyse médicale est une activité réglementée, soumise à agrément et conditionnée par la possession de compétences spécialisées. Ces compétences sont sanctionnées par l'obtention d'un diplôme d'études médicales spécialisées en biologie. En l'occurrence, la biologie médicale, la biochimie, l'hématologie, la microbiologie, l'immunologie et la parasitologie.

Sihem Bounabi

DNC BOVINE À TIZI OUZOU

33 communes touchées

NONOBSTANT les mesures d'arrêter la propagation de la dermatose nodulaire contagieuse (DNC) bovine prise par les pouvoirs publics, l'agent pathogène responsable a touché à présent 33 communes de la wilaya de Tizi Ouzou. Il s'agit de 309 exploitations touchées, où sont élevées 4 291 têtes bovines. Parmi ces bêtes, la DNC a touché 872 têtes et provoqué la mort de 281 d'entre elles (bovins). C'est ce qu'a déclaré au *Jeune Indépendant* le premier responsable de l'inspection des services vétérinaires de la wilaya de Tizi Ouzou, Dr Nouredine Yata.

Dans l'objectif d'arrêter ce virus transmetteur de la maladie, l'Institut national de protection des végétaux (INPPV) est venu après la sollicitation de la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya à la rescousse des APC dans le cadre de l'opération de démoustication en leur fournissant un camion, le produit insecticide et un agent manipulateur de l'appareil vaporisateur du liquide insecticide. L'opération de désinsectisation a commencé le 30 juin dernier et concerné les zones où la maladie a été déclarée en l'occurrence Tadmaït, Aïn-Zaouia, Draâ El Mizan et Frikat.

L'opération, selon le Dr Nourredine Yata, commençait vers 19 heures pour se terminer tard dans la nuit.

Cependant, la désinsectisation des étables et de leurs abords immédiats relève de la compétence des APC concernées car le lourd camion de l'INPPV ne peut pas quitter la voie carrossable. Il faut préciser que le produit utilisé par l'INPPV est d'une efficacité absolue. Un litre de ce produit insecticide est mélangé à une trentaine de litres d'eau avant le tout soit projeté sur les sols et les airs. Notons que si sur le plan technique et scientifique le problème peut être résolu, celui de la cohésion entre éleveurs et pouvoirs publics constitue en revanche une autre paire de manches.

Certains éleveurs, peu scrupuleux, ne voient aucunement en cette DNC un mal, mais plutôt une opportunité de se faire de l'argent. En effet, ces éleveurs, sous prétexte de la perte de leurs bovins, demandent l'indemnisation. Et bien souvent, ils ne justifient pas leurs pertes par la présentation d'un document officiel ; c'est-à-dire celui établi par l'APC mentionnant l'enterrement de la bête morte. La déclaration se fait par voie orale.

Dans ce cas, la DSA ne peut valider la demande d'indemnisation de l'éleveur.

Le Dr Nourredine Yata a indiqué par ailleurs qu'il n'existe aucun texte prévoyant l'indemnisation concernant la perte bovine causée la DNC. «La seule et unique solution de se préserver d'une faillite et d'une perte importante est d'assurer son cheptel», a affirmé le premier responsable de services de l'inspection vétérinaire de la wilaya.

«Or, regrette-t-il, nos éleveurs de bétail ne sont pas motivés par les contrats de police d'assurance». Le Dr Nourredine Yata ne cache pas son aversion pour l'indemnisation par l'Etat. «Cette indemnisation peut être remplacée, je le réitère, par le recours au contrat de police d'assurance», a-t-il indiqué. En attendant la solution juste et efficace, des éleveurs continuent de miser sur l'éventuelle indemnisation. Quand celle-ci a lieu, le montant perçu dépasse souvent et de loin le prix d'achat du bovin perdu.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

PERSISTANCE DE LA CANICULE

Conseils et mises en garde

LA VAGUE de chaleur qu'a connue le pays tout au long du mois de juillet continue à sévir en ce début de mois d'août. Hier, les températures ont dépassé les 45° C dans les wilayas du centre, de l'ouest et de l'est du pays, a annoncé un bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de la météorologie. Placée en vigilance «Orange», cette vague de chaleur a affecté les wilayas de M'sila, Mila, Constantine, Guelma, Tiaret et Souk Ahras, avec des températures maximales qui ont atteint ou dépassé 45° C, notamment au sud de ces wilayas. A Béjaïa, Jijel, Skikda, Annaba et El-Tarf, les températures maximales oscillent entre 40 et 42° C. «On peut dire que ces jours-ci, ce sont réellement les grandes chaleurs de l'été. Espérons que ça ne durera pas longtemps», commente une vieille dame rencontrée dans une gare de transport ferroviaire. La tête couverte d'un chapeau, la vieille dame semble avoir respecté à la lettre les consignes prodiguées par les autorités concernées, telles que le ministère de la Santé et les services de la Protection civile, à chaque fois qu'il y a canicule. Des recommandations qui servent à éviter les coups de soleil et autres malaises que provoqueraient ces pics de température, notamment pour les personnes vulnérables tels les malades chroniques, les personnes âgées et les enfants. Le ministère de la Santé rappelle ainsi un nombre de précautions indispensables à observer et de conseils préventifs en vue de sensibiliser la population sur les risques liés à cette canicule. «En raison de la hausse sensible des températures que connaît notre pays ces jours-ci, le ministère de la Santé rappelle les mesures préventives indispensables en temps de forte chaleur», indique un communiqué du ministère. A cet effet, les précautions à observer consistent «à fermer les volets et les rideaux des façades du logement exposées au soleil, maintenir les fenêtres fermées tant que la température extérieure est supérieure à la température intérieure et éviter de sortir aux heures les plus chaudes», ajoute le communiqué. «Dans le cas où il est impératif de sortir, il est préférable de sortir tôt le matin ou tard le soir, de porter des vêtements légers et amples, et de rester à l'ombre et à l'abri d'une exposition prolongée au soleil». Pour ce qui est des symptômes qui peuvent alerter en cas de coup de soleil (insolation) ou d'une forte chaleur, la même source cite «les maux de tête, l'envie de vomir, une soif intense, une peau anormalement chaude, rouge et sèche, et des confusions mentales», préconisant ainsi d'appeler les secours. En attendant l'arrivée des secours, il est conseillé de mettre la personne présentant l'un de ces symptômes «dans un endroit frais, lui donner à boire, l'asperger d'eau fraîche ou la couvrir à l'aide d'un linge humide et l'éventer». La Protection civile, pour sa part, ne cesse de mettre en alerte toutes ses unités d'intervention à chaque fois que les fortes chaleurs s'installent. Elle intensifie les actions de sensibilisation à travers les recommandations de mesures préventives. Elle préconise, entre autres, de ne pas s'exposer au soleil, et d'éviter de se déplacer pendant la hausse de température, sauf en cas de nécessité, en particulier dans les wilayas intérieures du pays.

Lynda Louifi

GAZA

Des enfants au coeur des massacres

Les enfants palestiniens de la bande de Gaza endurent des souffrances indescriptibles, marqués par des traumatismes et des horreurs qui les hantent. Depuis 301 jours, ils vivent dans un contexte de guerre, de déplacements forcés, de pertes dévastatrices et de douleur incessante, a indiqué avant-hier le commissaire général de l'UNRWA, Philippe Lazzarini.



Dans un communiqué publié sur la plateforme X, le commissaire général de l'UNRWA, Philippe Lazzarini, a annoncé le lancement du programme « Retour à l'apprentissage ». Ce programme vise à offrir aux enfants de Gaza un refuge face aux horreurs qu'ils continuent de vivre au quotidien.

En décrivant la situation alarmante des enfants à Gaza, Lazzarini a affirmé : « Ils ont été témoins de ce qu'aucun enfant ne devrait jamais voir, et ils ont droit à la sécurité et à la protection. »

À travers des activités telles que le sport, les arts, le théâtre et les jeux, les enseignants de l'UNRWA s'efforcent de créer un environnement propice à la rencontre et à l'établissement de nouvelles amitiés.

Selon Lazzarini, ces initiatives apportent « un rayon de lumière au milieu de l'obscurité » dans la vie de ces jeunes.

Il a également décrit le lancement du programme de retour à l'apprentissage comme une « petite contribution pour aider les enfants à retrouver une enfance qu'ils ont perdue. »

En outre, Lazzarini a renouvelé son appel à un cessez-le-feu immédiat, soulignant l'urgence de la situation pour les enfants de Gaza en particulier, mais aussi pour tous les enfants de la région.

Par ailleurs, une série de frappes aériennes et de bombardements d'artillerie des forces militaires israéliennes a fait hier de nombreuses victimes dans différents pans de la bande de Gaza, marquant le 301e jour du génocide en cours.

Selon notre correspondant, une jeune fille a été massacrée et quatre autres blessées lorsque l'armée d'occupation israélienne a pris pour cible une maison dans le quartier d'Al-Zaytoun, à Gaza. Les blessés ont été transportés à l'hôpital Al-Ahli Arab de la ville.

Lors d'un incident distinct, les équipes de secours ont récupéré les corps de quatre personnes tuées et ont soigné 12 autres dans un appartement de l'immeuble Abu Hashim, rue Jalaa, également dans la ville de Gaza, qui avait été bombardé par des frappes aériennes israéliennes.

L'aviation israélienne a également mené des bombardements intenses autour de la rue 8 et du quartier de Sabra, dans le sud de l'enclave palestinienne. De plus, un incendie s'est déclaré dans des terres agricoles à la suite d'une attaque près du rond-point d'Abou Aida.

Les attaques israéliennes aériennes ont également visé une maison appartenant à la famille Saad au nord du camp de réfugiés de Nuseirat, dans le centre de Gaza, ainsi que la maison de la famille Abu Jazar dans la région de Ma'an, à l'est de Khan Younis, faisant sept blessés.

A Khan Younis, dans le sud de Gaza, une femme a été tuée et d'autres blessées lorsque les forces d'occupation israéliennes ont frappé une résidence appartenant à la famille al-Agha dans le quartier d'al-Satar al-Gharbi. Les blessés ont été transportés au complexe médical Nasser.

De nouveaux bombardements ont été signalés dans la partie ouest de Rafah, dans le sud de Gaza et dans les zones orientales d'Abasan al-Kabira, à l'est de Khan Younis. Avant-hier soir, trois personnes ont été tuées et d'autres blessées lorsque les troupes d'occupation ont pris pour cible un groupe de civils au carrefour de Shuja'iyya, dans l'est de la ville de Gaza. Depuis le 7 octobre dernier, Israël, en tant que puissance occupante, mène une offensive militaire contre Gaza, qui a déjà causé plus de 130 000 morts et blessés, principalement parmi des femmes et des enfants, ainsi que plus de 10 000 disparus. Cette guerre s'accompagne d'une destruction massive et d'une famine, entraînant la perte tragique de dizaines d'enfants.

Mohamed M.

LIBAN

Nasrallah promet à Israël une « riposte très bien étudiée »

DANS un discours prononcé avant-hier Hassan Nasrallah, Secrétaire général du Hezbollah, a averti Israël que la riposte à la mort du chef militaire de son parti Fouad Chokor sera «réelle» et «très étudiée». Il s'en est également pris aux soutiens de l'entité sioniste les jugeant également responsables de la situation chaotique au Proche-Orient.

Son discours était attendu. Après la frappe israélienne qui a tué Fouad Chokor, haut cadre militaire du parti, à Beyrouth mercredi dernier, le leader du mouvement de la résistance a prévenu Israël que son mouvement était passé à «une nouvelle étape».

Dans son allocution, le chef du parti libanais a averti les sionistes que la réponse viendra, ajoutant que «cela n'est pas discutable».

«C'est à l'ennemi et ceux qui se tiennent derrière lui d'attendre maintenant», a encore déclaré le leader du parti chiite libanais.

«Vous ne savez pas quelles lignes rouges vous avez franchies ! L'ennemi doit maintenant s'attendre à la colère et à la revanche» a-t-il lancé, après avoir évoqué les assassinats d'Ismaïl Haniyeh à Téhéran et de Fouad Chokor à Beyrouth.

«Les Israéliens sont joyeux, ils ont tué Sayyed Mohsen [Fouad Chokor, ndlr.] et Ismaïl Haniyeh en quelques heures. Riez maintenant, mais vous pleurerez beaucoup», a poursuivi Nasrallah, promettant une riposte «réelle, pas factice» et «très étudiée».

Concernant la mort du haut gradé de l'organisation, le premier responsable du Hezbollah a minoré sa perte en déclarant que «lorsqu'un de nos commandants tombe en martyr, on le remplace rapidement, par un de ses élèves». «Nous avons une excellente nouvelle génération de commandants», a encore affirmé le Hezbollah.

De surcroît, le leader du mouvement chiite a répété qu'ils étaient passés «à une nouvelle étape, qui dépasse désormais le principe de soutien à Gaza, sur tous les fronts de l'axe de la résistance, et l'ampleur de l'escalade sera tributaire de la réaction de Tel-Aviv».

Une manière de renvoyer la responsabilité sur l'entité sioniste, en cas de régionalisation du conflit.

Hassan Nasrallah s'en est également pris aux différents soutiens d'Israël en lançant un «message à l'Occident et à ceux qui veulent un retour au calme : pas de solution sans pression sur Israël pour qu'il arrête la guerre à Gaza».

Sans les citer, le chef du Hezbollah vise notamment les États-Unis. Il a répété que le seul moyen d'arrêter le conflit était de mettre fin aux hostilités à Gaza.

D'ailleurs, à ce sujet, il a raillé les objectifs israéliens : «le but de Netanyahou c'est que le Hamas lui dise : venez, voilà les otages, et les armes. Cela n'arrivera pas. Nous ne nous rendrons pas, ni à Gaza, ni au Liban, ni au Yémen».

Hassan Nasrallah est également revenu sur l'attaque de Majdel Chams, dans le Golan occupé, qui a entraîné la mort de douze enfants sur un terrain de football le 27 juillet. «Quand les Israéliens ont vu qu'il y avait des enfants et des Druzes à Majdel Chams, ils ont accusé la résistance. Ces accusations sont injustes et visent à nous nuire», a-t-il déclaré avant d'ajouter «ils veulent semer la zizanie entre les habitants du Golan, les Druzes, et la résistance, notamment la communauté chiite».

Il convient de noter qu'en plein discours de Hassan Nasrallah, l'armée d'occupation terroriste a frappé le village de Chamaa au sud du Liban. Selon le ministère libanais de la Santé, quatre personnes ont été tuées dans cette attaque, toutes syriennes, et cinq autres ont été blessées.

Le président de la municipalité de Chamaa, Abdelkader Safieddine, a indiqué qu'il s'agissait d'une mère et de ses trois enfants, âgés de 10, 12 et 20 ans. «C'est un massacre de l'ennemi israélien contre des civils», a affirmé Safieddine.

«Cette mère veuve et ses trois enfants travaillaient dans l'agriculture et faisaient tout pour survivre dans le village, où ils se sont réfugiés», a-t-il ajouté.

L'armée israélienne a également pris pour cible la ville méridionale de Kfar Kila.

En réponse à cette frappe israélienne, le Hezbollah a revendiqué avoir tiré dans la nuit de jeudi à vendredi «des dizaines de roquettes Katioucha» ciblant «la colonie de "Metsova", dans le nord de la Palestine occupée».

Le parti libanais a également affirmé que son unité de défense aérienne avait lancé des missiles «contre des avions de guerre ennemis dans l'espace aérien libanais, les forçant à se replier et à se retirer au-delà des frontières libanaises avec la Palestine occupée».

R.I.

CRISE UKRAINIENNE

La Russie, indispensable au futur sommet sur la paix, selon Zelensky

Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, semble finalement être revenu à la raison en affirmant que la présence de la Russie est essentielle lors d'un futur sommet sur la paix.



Dans ses déclarations faites avant-hier à la presse française, il a souligné que la majorité de la communauté internationale considère qu'il est nécessaire que la Russie soit représentée à cette réunion, tout en précisant qu'il ne pouvait pas s'opposer à cette exigence sans en subir des conséquences notables.

« Aujourd'hui, la majorité du monde pense que la Russie doit avoir une place au second sommet, sinon, nous ne pourrons pas obtenir de résultats significatifs. Étant donné que "le monde entier" souhaite les voir à la table des négociations, nous ne pouvons pas nous opposer à cela », a déclaré Zelensky.

Le président ukrainien a également indiqué que son pays préparait un plan fondé sur la formule de paix présentée au premier sommet. « Je veux fixer une date pour nos diplomates et je désire que nos partenaires internationaux agissent de même, afin qu'en novembre, nous disposions d'un document complet abordant des thèmes tels que l'intégrité territoriale et la souveraineté », a-t-il précisé.

Cette échéance de novembre coïncide avec l'élection présidentielle américaine, qui pourrait signer un tournant dans la politique de Washington envers l'Ukraine, notamment en cas de victoire de Donald Trump.

Qualifiant la question des territoires abandonnés de « très, très difficile », Zelensky a souligné qu'elle ne pouvait pas être tranchée par un seul président, mais devait impliquer le peuple ukrainien.

« Cela va à l'encontre de la Constitution de l'Ukraine. Cette question est exclusivement nôtre. Le gouvernement n'a pas le droit d'abandonner officiellement des territoires sans le consentement du peuple ukrainien». Cependant, il semble admettre l'importance de la négociation : « Une paix juste pour l'Ukraine réside dans le rétablissement de notre intégrité territoriale, mais cela ne signifie pas que nous devons uniquement recourir aux armes pour y parvenir » .

Concernant le rôle potentiel de la Chine dans les futures négociations, Zelensky a exprimé sa volonté que Beijing fasse pression sur Moscou. « Si la Chine le souhaite, elle peut inciter la Russie à mettre fin à cette guerre.

La Chine est un acteur influent et appartient à la communauté internationale », a-t-il souligné. Il a également précisé : « Je ne désire pas qu'elle serve de médiateur ; je veux qu'elle exerce une pression sur la Russie». Cela s'inscrit dans un contexte où il avait précédemment accusé la Chine de se transformer en « outil aux mains de Poutine ».

De son côté, le 24 juillet dernier, à Pékin, le ministre ukrainien des Affaires étrangères, Dmytro Kouleba, a noté que son pays était prêt à dialoguer.

Les déclarations de Kiev ont été accueillies avec suspicion à Moscou. Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a exprimé le 25 juillet un certain scepticisme quant à la position ukrainienne. « Des déclarations très variées ont été faites, il n'est pas encore tout à fait clair », a-t-il commenté. Le 14 juin, Vladimir Poutine avait stipulé que les négociations avec l'Ukraine pourraient débuter à condition que celle-ci retire ses troupes des républiques autoproclamées de Donetsk et de Lougansk, ainsi que des régions de Kherson et de Zaporojie, tout en acceptant un statut neutre, non aligné et non nucléaire.

Le président russe avait également évoqué la nécessité d'une démilitarisation et d'une « dénazification », ainsi que la levée des sanctions imposées à la Russie.

Kiev, quant à lui, exige toujours le retour aux frontières de 1991, malgré l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014, une revendication que Moscou considère comme irréaliste.

R.I.

SOUDAN

Famine dévastatrice au Nord-Darfour

LE COMITÉ d'examen de la famine (FRC) de la Classification intégrée de la sécurité alimentaire (IPC) a indiqué hier que des conditions de famine sévissent dans certaines régions du nord du Darfour, particulièrement au camp de Zamzam, situé à environ 12 kilomètres au sud d'El Fasher.

Cette situation alarmante est exacerbée par la violence persistante qui secoue le Soudan depuis plus de 15 mois, entravant gravement l'accès humanitaire et menant des zones telles que le camp de déplacés internes de Zamzam à des niveaux catastrophiques de sécurité alimentaire.

Selon l'IPC, les régions classées en phase 5 (famine) se caractérisent par un manque extrême de nourriture touchant au moins 20% de la population, entraînant des taux critiques de malnutrition aiguë et un nombre élevé de décès.

Le camp de Zamzam, l'un des plus grands camps de déplacés internes du Soudan, abrite plus de 500 000 personnes. Les affrontements intenses à El Fasher ont provoqué un afflux massif de résidents désespérés cherchant refuge, alors que les services essentiels demeurent rares voire inexistants.

Depuis mi-avril, environ 320 000 personnes ont été déplacées à El Fasher, dont entre 150 000 et 200 000 se sont réfugiées au camp de Zamzam depuis mi-mai, ce qui a entraîné un doublement rapide de sa population.

Les restrictions à l'accès humanitaire, souvent imposées délibérément par les acteurs du conflit, ont gravement entravé la capacité des organisations humanitaires à intensifier leurs efforts.

Ces obstructions ont aggravé la crise alimentaire, forçant certains ménages à sombrer dans des conditions de famine. Les besoins fondamentaux en matière de santé, d'accès à l'eau, de nourriture, de nutrition, d'abri et de protection restent largement insatisfaits.

Dans ce contexte de guerre, le Programme alimentaire mondial (PAM) intensifie ses opérations d'urgence pour sauver des vies. Le PAM cherche à augmenter l'assistance et à innover pour fournir une aide immédiate à des millions de personnes à travers le pays, même dans les zones difficiles d'accès. Jusqu'à présent, en 2024, le PAM a déjà soutenu plus de 4 millions de personnes, dont 1,7 million rien qu'en juin.

Malgré ces efforts, la situation demeure désespérée. Les combats en cours à El Fasher, à Khartoum et dans l'État de Sennar compliquent considérablement les missions humanitaires. La saison des pluies aggrave les conditions, rendant les routes impraticables et perturbant les opérations du PAM. Le Programme soutient des cuisines communautaires à Khartoum et développe des aides en espèces pour les résidents de la capitale. Les affrontements autour de Sinja ont également provoqué de nouveaux déplacements vers les États du Nil Bleu et de Gedaref, isolant certaines routes d'aide cruciales.

Le PAM a mobilisé rapidement des secours pour les personnes déplacées de Sinja lors de distributions dans le Nil Bleu. Les besoins humanitaires sont colossaux, mais les pénuries de financement limitent l'aide aux populations les plus touchées. Le PAM appelle à une augmentation urgente des ressources pour plus que doubler le nombre de bénéficiaires de transferts monétaires d'urgence d'ici octobre.

De plus, les aides alimentaires souffrent de retards en raison des conditions difficiles de transport.

APPEL À LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

Le PAM invite la communauté internationale à renforcer ses efforts diplomatiques en faveur d'un cessez-le-feu immédiat, afin de garantir un accès humanitaire et de prévenir une famine généralisée. Une paix durable est cruciale pour résoudre les problèmes grandissants de faim, de déplacements et de destruction au Soudan. La guerre a dévasté des infrastructures essentielles, et même si le conflit s'arrêtait aujourd'hui, la reconstruction du pays nécessitera des décennies. La Commission soudanaise d'aide humanitaire (HAC) doit simplifier ses procédures pour accélérer la distribution de l'aide. La sécurité et l'efficacité du transport humanitaire doivent être améliorées, en mettant un terme aux frais et taxes ad hoc sur les convois, en garantissant une protection adéquate et en prévenant le pillage des fournitures alimentaires par des acteurs armés. Actuellement, la seule route transfrontalière ouverte vers le Darfour est celle de Tine (Tchad) vers le nord du Darfour, mais elle est largement impraticable en raison des inondations saisonnières.

R.I.

AVIRON

Les Sinkovic arrachent un 3e titre olympique consécutif

LES CROATES Martin et Valent Sinkovic ont souffert mais ils ont décroché un troisième titre olympique consécutif en remportant la finale de l'épreuve d'aviron de deux sans barreur des JO-2024, vendredi à Vaires-sur-Marne.Les frères Sinkovic ont devancé in extremis (6:23.66) les Britanniques Oliver Wynne-Griffith et Tom George (6:24.11), qui avaient fait toute la course en tête.La médaille de bronze est revenue aux Suisses Roman Roeoesli et Andrin Gulich, champions du monde en titre (6:24.76).Ils comptent désormais trois titres olympiques à leur palmarès après l'or conquis en deux de couple à Rio en 2016 et leur sacre en deux sans barreur il y a trois ans à Tokyo.Ils faisaient partie du quatre de couple vice-champion olympique en 2012 à Londres.Les Sinkovic ont l'un des plus beaux palmarès de l'aviron mondial avec, outre leurs quatre médailles olympiques, six titres de champions du monde et sept de champions d'Europe.Mais ce troisième titre a été selon eux le plus difficile à conquérir."Après Tokyo, on était repassé en deux de couple, mais après deux ans d'entraînement et de compétition, on n'était pas satisfait de ce qu'on faisait en matière d'explosivité et de puissance", a rappelé Valent Sinkovic (36 ans)."On a alors choisi de repasser en deux de rameur. Ce n'était pas très bon en début de saison, on ne ramait pas bien, mais on a toujours eu confiance en nous, on savait qu'on pouvait retrouver notre efficacité et le dernier stage de préparation a été extraordinaire", a-t-il poursuivi. "En finale, rien ne s'est passé comme on avait anticipé, tout le monde est parti très vite et honnêtement à mi-course, j'aurais été satisfait avec la médaille de bronze", a souligné l'ainé des frères Sinkovic.

"Cela a été vraiment une finale très, très compliquée, le niveau cette année était beaucoup plus élevé dans cette catégorie qu'à Tokyo", a confirmé Martin Sinkovic (34 ans). S'ils n'ont pas encore parlé des JO-2028 de Los Angeles, ils n'ont pour l'instant pas l'intention de raccrocher: "On a encore de la dynamite en nous", a assuré Valent.L'épreuve féminine de deux sans barreur a permis aux Pays-Bas de conforter leur domination sur le bassin olympique de Vaires-sur-Marne avec un troisième titre olympique.Ymkje Clevering et Veronique Meester, médaillées d'argent il y a trois ans à Tokyo, ont survolé leur finale (6:58.67) pour s'imposer avec plus de quatre secondes d'avance sur les Roumaines Ioana Vrinceanu et Roxana Anghel, 2e (7:02.97), et les Australiennes Jess Morrison et Annabelle McIntyre, 3e (7:03.54).Les Irlandais Fintan McCarthy et Paul O'Donovan continuent eux de régner sur le deux de couple poids légers. Déjà champions olympiques il y a trois ans, les double champions du monde en titre ont confirmé leur suprématie (6:10.99) en devançant les Italiens Stefano Oppo et Gabriel Soares, 2e (6:13.33), et les Grecs Antonios Papakonstantinou et Petros Gkaidatzis (6:13.44).Dans la même catégorie, ce sont les Britanniques Emily Craig et Imogen Grant, double championnes du monde en titre, qui se sont imposées (6:47.06) devant les Roumaines Gianina van Groningen et Ionela Cozmiuc (6:48.78), et les Grecques Dimitra Kontou et Zoi Fitsiou (6:49.28).McCarthy/O'Donovan et Craig/Grant sont les derniers champions olympiques de l'histoire en poids légers, puisque cette catégorie, introduite aux JO en 1996, ne sera plus au programme olympique à partir de 2028 et les Jeux de Los Angeles. Elle sera remplacée par une nouvelle épreuve d'aviron de mer.

R. S.

JO PARIS 2024/ TENNIS

Carlos Alcaraz qualifié pour la finale après sa victoire sur Félix Auger-Aliassime

Il a plus que tenu son rang. Dans la première demi-finale du tournoi olympique de simple de tennis, Carlos Alcaraz, tête de série 2, a largement dominé Félix Auger-Aliassime en deux sets secs (6-1, 6-1) sur le court Philippe-Chatrier. Il affrontera Novak Djokovic ou Lorenzo Musetti pour aller chercher une médaille d'or.

Il n'y a pas eu match. Sur le court Philippe-Chatrier, Carlos Alcaraz se sent désormais comme chez lui et il l'a fait sentir vendredi au malheureux Félix Auger-Aliassime en demi-finale du tournoi de simple olympique. En 1h15 de jeu, le prodige murcien, tête de série 2 et numéro 3 mondial, n'a laissé que deux petits jeux (6-1, 6-1) à son adversaire canadien, 19e au classement ATP. Pour aller chercher une médaille d'or pour l'Espagne, il devra se défaire dimanche de Novak Djokovic ou Lorenzo Musetti.



Vainqueur à Roland-Garros voici tout juste deux mois, il est en train de faire de la terre battue parisienne son nouveau royaume. Carlos Alcaraz est désormais à une victoire de devenir le premier Espagnol à devenir champion olympique en simple depuis un certain… Rafael Nadal à Pékin en 2008. S'il s'est montré parfois emprunté en double au côté de son illustre aînés (ils ont été éliminés en quarts de finale), quand il est seul en piste, il maîtrise totalement son sujet. Félix Auger-Aliassime a pu le vérifier à ses dépens ce vendredi.

Le Canadien a à peine eu le temps de gagner un jeu avant que la pression adverse ne soit déjà insupportable. Dominé à l'échange, étouffé par l'explosivité et la longueur de balle d'Alcaraz, "F2A" s'est rapidement retrouvé sans solutions et contraint d'en faire trop à l'image d'une double faute pour concéder le premier break (2-1). Une fois devant, "Carlitos" a déroulé son tennis, enfermant intelligemment son rival sur son côté revers. Après avoir à nouveau ravi l'engagement adverse, il a enchaîné les inspirations comme sur un service-volée quelque peu acrobatique pour confirmer son double break (5-1). Aussi explosif qu'avare en fautes directes, Alcaraz ne s'est pas laissé aller à une quelconque déconcentration. Pourtant, le public, qui avait envie d'assister à une empoignade plus disputée, s'est mis à soutenir Auger-Aliassime. En vain. Ce dernier, complètement perdu, a encore craqué sur une double faute pour concéder le break. Le vent dans le dos, l'Espagnol a fini en trombe sur cinq jeux gagnés consécutivement, agressant continuellement son adversaire, tout en variant avec de délicieuses amorties souvent injouables pour le Canadien.

Preuve de sa domination et de sa sérénité à toute épreuve, Alcaraz n'a pas connu la moindre alerte sur son propre engagement. Dans cet état-là, il semble bien délicat de miser contre lui lors de la finale. A moins qu'un autre monstre au sommet de son art ne lui fasse face…

ATHLÉTISME

Kenny Bednarek, sprinteur introverti en quête de gloire olympique

MÉDAILLÉ OLYMPIQUE et mondial, le sprinteur américain Kenny Bednarek, à la personnalité effacée, entend sortir de l'ombre aux Jeux olympiques de Paris, où il vise trois médailles sur 100, 200 et 4x100m. Vice-champion olympique du 200 m il y a trois ans à Tokyo, vice-champion du monde du demi-tour de piste en 2022 à Eugene (Oregon), l'athlète américain reste malgré tout méconnu, masqué par la réussite de son exubérant compatriote Noah Lyles, triple champion du monde (100, 200 et 4x100 m) l'été dernier à Budapest. Auteur de ses records sur 100 m (9.87) et 200 m (19.59, 10e performeur de l'histoire) cette saison, Bednarek, âgé de 25 ans, arrive lancé à Paris après avoir terminé dans le Top 3 des redoutables sélections américaines sur 100 et 200 m, comme Lyles."De nombreuses personnes me sous-estiment, et j'entends bien changer le cours des choses. Je ne suis pas surpris par mes chronos rapides. Je suis finalement capable de montrer mon plein potentiel après avoir été ralenti par des blessures pendant deux saisons (ischio-jambier en 2023 et orteil en 2022, NDLR). Je suis bien là, cette année m'appartient", promet-il à l'AFP.

Un destin olympique qui a pris forme dans la bourgade de Rice Lake (environ 9.000 habitants), où Bednarek a appris à déneiger un couloir sur la piste d'athlétisme pour s'entraîner lors des rugueux hivers du Wisconsin, loin de la chaleur du Texas ou de la Floride où ont grandi les autres bolides du sprint US."C'est la raison pour laquelle j'ai toujours eu foi en mes capacités. Je sais que peu de personnes auraient pu surmonter mon parcours pour en arriver là", ajoute le jeune homme, ancien enfant placé puis adopté à quatre ans avec son frère jumeau.A Rice Lake, Bednarek grandit au calme entre la pêche sur le lac gelé avec ses potes, le ski sur le petit domaine de Christie Mountain ou les virées au gigantesque Mall of America à Minneapolis à deux heures de route pour trouver un peu d'animation.Après des débuts en cross, qui en font un sprinter toujours endurant aujourd'hui, ce fan des Green Bay Packers (football américain) est repéré au lycée pour sa pointe de vitesse, passe un an au Indian Hills Community College (Iowa, équivalent des IUT ou BTS français), loin du faste du championnat universitaire NCAA, avant de passer professionnel. Il rejoint en 2019 le groupe de l'ex-sprinteur Dennis Mitchell, épinglé dans plusieurs affaires de dopage, en Floride, où il s'entraîne toujours au côté notamment de Sha'Carri Richardson.

Adepte comme Noah Lyles d'animés japonais, Bednarek, bandeau noué autour de la tête, multiplie les hommages au manga référence Naruto, et se donne depuis 2021 le surnom de "Kung Fu Kenny", référence au personnage chanté par la star du rap Kendrick Lamar."+Kenny+ (le personnage) possède des valeurs qui me parlent: l'humilité, le respect et le dévouement. Je suis introverti, plutôt un +guerrier silencieux+", résume-t-il.Soit l'opposé de son principal rival et compatriote Noah Lyles, solaire, bruyant et adepte de shows chorégraphiés pour les caméras, avant et après les courses."Noah possède le record des Etats-Unis (du 200 m en 19.31) mais ça n'a aucune importance. Cette saison je sais que je peux battre n'importe qui", assure Bednarek. "Quand j'entre sur la piste, je sais que je peux le battre si je réussis parfaitement ma course, car c'est un compétiteur féroce."Dans les faits, en douze confrontations sur le demi-tour de piste, Bednarek n'a battu qu'une fois Noah Lyles, invaincu sur la distance depuis la finale des Jeux de Tokyo en 2021, où il s'était contenté du bronze. Ce jour-là, "Kung Fu Kenny" avait pris le dessus pour se parer d'argent, derrière le Canadien Andre De Grasse.Trois ans plus tard, prévient-il, "je veux que les gens disent +Kenny, triple médaillé d'or+".

R. S.

VICTIME D'UNE IGNOBLE CAMPAGNE HAINEUSE

Imane Khelif soutenue par le CIO

Depuis quelques jours, la boxeuse algérienne Imane Khelif fait face à une vague de dénigrement et de harcèlement sans précédent sur les réseaux sociaux et la presse occidentale, notamment en France. On lui dénie le droit de participer aux Jeux Olympiques de Paris au motif qu'elle est trop forte (syndrome hyperandrogénie) pour affronter une rivale femme dans une compétition internationale officielle.

Les attaques contre Khelif se sont exacerbées, hier, après sa victoire sans appel contre son adversaire italienne Angela Carini en huitièmes de finale (le combat a duré 46 secondes).

Pour mettre fin à un acharnement qui vise à priver l'athlète algérienne d'une médaille olympique (elle est favorite dans sa catégorie des moins de 66 kg), le Comité international olympique s'est impliqué en lui apportant son soutien.

Dans un communiqué rendu public, il a expliqué : «Tous les athlètes participant au tournoi de boxe des Jeux Olympiques de Paris 2024 respectent les règles d'admissibilité et d'inscription à la compétition, ainsi que toutes les règles médicales applicables fixées par l'Unité en charge de la boxe pour Paris 2024). Comme pour les précédentes compétitions olympiques de boxe, le genre et l'âge des athlètes sont déterminés sur la base de leur passeport»

Il a précisé qu'Imane Khelif «participe à des compétitions internationales de boxe depuis de nombreuses années dans la catégorie féminine». Le chapitre est clos.

La boxeuse algérienne Imane Khelif, qualifiée sans encombres en quarts de finale de la catégorie (66 kg) des Jeux olympiques 2024, jeudi à Paris, a assuré qu'elle "reste concentrée sur sa quête de médaille", en attendant de connaitre sa prochaine adversaire.



"Mon premier combat aux JO s'est soldé par un succès rapide, face à la boxeuse italienne. C'est toujours satisfaisant d'engranger une victoire dans une compétition aussi importante, mais je reste concentrée sur mon objectif d'une médaille olympique avant de connaitre mon adversaire en quarts de finale", a réagi Khelif après sa victoire éclaire en huitième de finale.

Encouragée par des fans algériens, venus en force à l'Arena Paris Nord, la vice-championne du monde 2022, n'a laissé aucune chance à l'Italienne Angela Carini, qui a abandonné à la 46e secondes du combat. "Maintenant, nous allons attendre de connaitre ma prochaine adversaire et établir notre stratégie pour les quarts de finale", a ajouté la championne algérienne de 25 ans.

En quarts de finale, prévus samedi, Khelif affrontera la gagnante du combat opposant, cet après-midi (15h18, heure algérienne), l'Australienne, Willimason Marissa, à l'Hongroise, Hamori Anna Luca.

La star du noble art algérien et grande favorite pour le sacre final dans la catégorie (66 kg) est désormais plus qu'à un combat d'une médaille olympique, et ainsi faire mieux que lors des JO Tokyo 2020, ou elle avait terminé à la cinquième place.

Cette journée verra également l'entrée en lice d'une deuxième boxeuse algérienne, Boualem Roumaïssa (28 ans), qui sera opposée, à partir de 19h15 (heure algérienne), à la Philippine Aira Villegas, pour le compte des huitièmes de finale de la catégorie moins de 50 kg.

Les combats des différents tours du tournoi de boxe des JO 2024 se disputeront à l'Arena Paris Nord, alors que les finales sont programmées sur le Court Suzanne-Lenglen à Roland-Garros. **R. S.**

JO-2024/GYMNASTIQUE

Kaylia Nemour : «Je suis fière de mon parcours»

LA GYMNASTE algérienne Kaylia Nemour, qui s'est hissée à une très belle cinquième place du concours général des Jeux olympiques 2024, jeudi soir à Paris, s'est dite fière de son parcours pour une première participation aux JO, estimant que le podium lui a échappé après son passage à la poutre. "Je suis fière de mon parcours pour une première participation aux JO. Une cinquième place au concours général face aux meilleures gymnastes du monde c'est plutôt pas mal, je suis passée tout proche du podium", a réagi Nemour après ce concours général, remporté par l'Américaine Simone Biles (sixième médaille d'or olympique), devant la Brésilienne Rebeca Andrade et l'autre américaine Sunisa Lee. Dans un concours très relevé, durant lequel Nemour a été versée dans la même rotation que les stars mondiales de la discipline, dont la championne olympique américaine Simone Biles, l'Algérienne de 17 ans a occupé la deuxième place du classement général avant ses passages à la poutre et au sol. Avec un total de 55.899 (14.033 au saut, 15.533 aux barres asymétriques, 13.233 à la poutre et 13.100 au sol), Nemour termine finalement une très belle cinquième place du classement général.



"Je peux faire de meilleurs passages à la poutre pour gagner des points et remonter au classement, a-t-elle reconnu, avant d'enchainer. Déjà après les qualifications, je savais que je pouvais être sur le podium avec un meilleur passage à la poutre. Mais c'est les JO et c'est de l'expérience que j'engrange à chaque compétition".

Avec un nouveau superbe passage aux barres asymétriques noté à 15.533 (7.200 de difficulté et 8.333 à l'exécution), qui laisse espérer un podium lors de la finale de cet agrès dimanche prochain, la pépite algérienne a promis de tout donner pour aller chercher la médaille olympique.

"Maintenant je vais me battre pour aller chercher une médaille dimanche aux barres asymétriques", a-t-elle assuré.

La finale des barres asymétriques des JO 2024 est prévue dimanche prochain (14h40, heures algériennes) à l'Arena de Bercy. **R. S.**

AVIRON (SKIFF DAMES)

Nihad Benchadli remporte la finale "E"

L'ALGÉRIENNE Nihad Benchadli a remporté la finale "E" des épreuves d'aviron (Skiff dames individuel) des jeux Olympiques de Paris 2024, disputée vendredi matin au stade Nautique olympique de Vaires-sur-Marne.

La rameuse algérienne (22 ans), qui participe à ses premiers JO, a remporté la course avec un chrono de 7 :54.27 et s'adjuge la 25e place du classement général.

Son coéquipier, Sid Ali Boudina, disputera pour sa part la finale "C" (13e – 18e places) du skiff individuel messieurs, prévue samedi (8h42, heure algérienne) au Stade nautique de Vares-sur-Marne avec l'objectif d'obtenir le meilleur classement possible après son élimination en quart de final du tableau principal.

L'Algérien dont c'est la troisième participation à un rendez-vous olympique après ceux de Rio (Brésil) et Tokyo (Japon), s'était hissé en quarts de finale du skiff individuel en terminant à la première place de la 3e série des repêchages avec un temps de 7:10.23. Toujours au stade nautique de Vaire-sur-Marne, la kayakiste Carole Diana Bouzidi, demi-finaliste samedi dernier dans l'épreuve de slalom des JO-2024, enchainera avec les qualifications du kayak cross contre la montre, prévues à partir de 15h40. **R. S.**

DJANET

Vers la distribution de près de 180 logements

PAS MOINS de 179 logements de type public locatif (LPL), dont la liste préliminaire des bénéficiaires vient d'être rendue publique, seront attribués prochainement à leurs bénéficiaires dans la commune de Djanet.
C'est ce qu'ont indiqué mardi les services de la wilaya.
Dans ce sens, les services de la daïra s'emploient actuellement, en coordination avec l'assemblée populaire de la commune de Djanet, à examiner les recours des citoyens concernant cette liste renferment des bénéficiaires âgés de plus de 35 ans pour 111 d'entre eux et de moins de 35 ans pour les 68 autres, et ce avant d'arrêter la liste définitive.
Retenu dans le cadre des efforts de l'Etat tendant à promouvoir le cadre de vie du citoyen, ce quota de logements devra contribuer à éradiquer l'habitat précaire et permettre aux bénéficiaires de disposer d'un logement décent.
La wilaya de Djanet a bénéficié, ces dernières années, de plusieurs programmes d'habitat, dont les lotissements sociaux, l'habitat rural et le logement en location-vente relevant de l'Agence d'amélioration et de développement du logement (AADL), susceptibles de contribuer à l'amélioration des conditions de vie de la population.

R.R

RÉSEAU D'ÉLECTRICITÉ À MASCARA

940 exploitations agricoles raccordées

LA SOCIÉTÉ de distribution de l'électricité et du gaz de l'Ouest de la wilaya de Mascara a procédé au raccordement de 940 exploitations agricoles au réseau d'électricité, de mars 2023 à ce jour, a annoncé, mardi, cette entreprise.
Selon la même source, cette opération concerne le raccordement de 940 exploitations à cette énergie vitale, sachant qu'il a été procédé, dans ce cadre, à la réalisation de près de 430 km de réseau d'électricité à travers les différentes communes de la wilaya.
Il est prévu également le raccordement, durant les prochaines semaines, de 20 exploitations agricoles à l'énergie électrique au niveau de différentes communes de la wilaya. Le reste des travaux se poursuit pour acheminer cette énergie à plus de 80 autres exploitations agricoles de la région.
La même source a fait observer que le programme de raccordement des exploitations agricoles au réseau d"électricité visant la promotion des activités agricoles dans les différentes filières, se poursuit dans la wilaya, afin de couvrir toutes les exploitations.
A signaler que la Société de l'électricité et du gaz a recensé, en coordination avec la direction des Servies agricoles de la wilaya de Mascara, 1.085 exploitations agricoles concernées par l'opération de raccordement au réseau d'électricité.

R.R

TINDOUF

Développement de la culture de l'arganier

Dans le but de promouvoir la culture de l'arganier, plusieurs opérations de plantation pour la valorisation de l'arganier sont en cours de concrétisation dans la wilaya de Tindouf, dans le cadre de la préservation de cette espèce sylvicole rare. C'est ce qu'a indiqué, Mohamed Boughalia, Conservateur des Forêts.



A cet effet, et dans le cadre du plan d'intensification de la plantation de cet arbre, il a été procédé à la plantation de 10.000 arbustes d'arganier à travers les territoires de peuplement de cette espèce dans la wilaya, dont Touiraf-Bouâm, Merkala et Targuant, a indiqué le Conservateur des Forêts, Mohamed Boughalia.
D'autres opérations, dotées d'un financement de 50 millions DA, dégagé du Fonds de développement rural et du programme sectoriel de développement (PSD), ont été accordées au secteur pour la mise en défens d'une surface de 10 ha peuplés d'arganiers, en plus de la mise en terre de 400 arbustes en irrigué et la réalisation de deux forages dotés d'un système de goutte-à-goutte et d'une maison cantonnière alimentée en énergie solaire, a-t-il ajouté. A ces actions, s'ajoute la plantation de 50 ha, soit 5.000 arbustes dans les périmètres agricoles, la réhabilitation des forages existants et leur équipement en kits solaires pour le pompage de l'eau.
Les efforts de développement de l'arganier portent également sur la collecte de graines et semis de cet arbre, destinés aux pépinières et aux wilayas voisines concernées par le développement de cette espèce sylvicole, la mise en défens des superficies peuplées d'arganiers contre le pâturage anarchique et la réalisation d'une clôture de protection longue de 400 km. La Conservation des Forêts signale également la délimitation d'une réserve à Touiref Bouâm d'une capacité de production de 10.000 arbustes, et de la projection d'une autre dans la région d'Oued-Djezz, la plus importante au Sud du pays, d'une capacité de 150.000 à 200.000 arbustes d'arganier.
Dans le cadre de l'investissement dans la valorisation de cette espèce sylvicole, il est fait état de la mise en terre, entre 2017 et 2021, de quelque 1.580 plants d'arganiers, ainsi que de 300 autres plants de même type dans le cadre d'un système appelé « Grow-Box » ou « Water-Box », en vue de lutter contre la désertification.

R.R

BORDJ BOU ARRÉRIDJ

Le marché bien approvisionné en climatiseurs

AFIN de répondre à la demande croissante durant cette période de l'été, les climatiseurs et les équipements de réfrigération « sont largement disponibles et leurs stocks sont suffisants » dans les unités de production spécialisées de la wilaya de Bordj Bou Arreridj. C'est ce qu'a déclaré Ahmed Allali, directeur du commerce et de la promotion des exportations.
A ce propos, le même responsable a souligné qu'en application des instructions du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, et dans le cadre du suivi de la production et de la distribution des climatiseurs, des visites de terrain ont été effectuées par les agents de contrôle à travers les unités de production de la zone industrielle et dans les magasins des détaillants agréés afin de vérifier la disponibilité du produit et ce, en raison de la demande croissante durant cette période de l'année tant au niveau local que national. Soulignant qu'une « abondance du produit » a été enregistrée, M. Allali a ajouté que les stocks sont suffisants et permettent d'assurer « confortablement l'approvisionnement du marché national et d'éviter les pénuries et les manœuvres spéculatives ».
Par ailleurs, Ahmed Allali, a rappelé que la période actuelle, caractérisée par une grande vague de chaleur, a provoqué un accroissement considérable de la demande sur les climatiseurs et autres appareils de réfrigération.

R.R

OUARGLA

300 unités LPL en construction

AFIN d'améliorer le cadre de vie des habitants, au moins 300 logements de type public locatif (LPL) sont en cours de réalisation dans la commune de Rouissat à Ouargla, ont fait savoir, mercredi des services de wilaya.
Projetée sur un terrain de 3,4 hectares, cette tranche, dont la réalisation a été confiée à deux entreprises, chargées l'une d'un lot de 156 logements et l'autre de 144 unités, sera livrée dans un délai de 18 mois, ont indiqué les mêmes services. La wilaya s'est vue accorder cette année un programme de 5.000 aides à l'habitat rural, dans le but de répondre à la demande sur cette formule de construction, a fait savoir pour sa part, le directeur de l'Habitat, Fodhil Benyounes. En outre, la wilaya de Ouargla compte deux grands pôles urbains, l'un dans la zone de Bamendil (flanc Ouest de la ville) devant accueillir un programme de 10.000 logements, et l'autre dans la zone d'El- Bakrat (commune d'Ain El-Beida à la périphérie d'Ouargla) appelé à contenir plus de 22.000 logements. **R.R**

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN

Générale de la pièce « Tarzan »

La salle Hadj Omar du Théâtre national algérien Mahieddine Bachtarzi (TNA) a accueilli, avant-hier soir, la générale du monodrame « Tarzan » de l'association culturelle Art sans frontières de la wilaya de Tipaza. Cette pièce, classée dans le genre de la comédie noire, a été écrite par Fethi Kafi, mise en scène par Aymen Fites, et interprétée par Bilal Belmadani.

Le metteur en scène Aymen Fites a fait preuve d'une audace créative en cherchant à instaurer une interaction directe avec le public, et a réussi à créer une ambiance participative et dynamique. Bilal Belmadani, de son côté, a livré une performance énergique, se déplaçant avec aisance sur scène et insufflant une vie palpable à son personnage.

Les mouvements et les chansons dirigés par Belmadani ont ajouté une touche festive et ont encouragé une participation active de l'audience, conférant à la représentation une atmosphère joyeuse et engageante.

La pièce raconte l'histoire touchante et humoristique d'un photographe qui se trouve mêlé à une aventure imprévue avec un chien nommé Tarzan. Le personnage principal, représenté avec subtilité et profondeur par Belmadani, a su émouvoir et amuser le public, rendant la pièce accessible et agréable. Le seul défaut du spectacle résidait dans la diction de l'acteur, rendant l'écoute difficile pour le public, qui peinait à suivre l'intrigue.

Cependant, ce travail possède le potentiel de corriger ses erreurs après cette première représentation. En se concentrant davantage sur le texte et en moins sur l'animation festive, l'équipe pourrait grandement améliorer le spectacle.

L'histoire se déroule dans un quartier populaire où un photographe se trouve mêlé à une aventure inattendue avec un chien nommé Tarzan. Il cherche à capturer l'essence de la vie dans ce quartier, mais découvre rapidement que Tarzan est bien



plus qu'un chien ordinaire. Il est le fil conducteur d'une série de situations à la fois comiques et dramatiques, révélant des aspects cachés de la société et des individus.Pour s'adapter à la nouvelle génération, la pièce a été modernisée, intégrant des éléments contemporains tout en respectant l'essence de l'histoire originale. Cette mise à jour vise à rendre le spectacle plus accessible et pertinent pour les jeunes, en incorporant des thèmes et des citations actuels qui résonnent avec leur réalité.

Bilal Belmadani a exprimé son enthousiasme pour le texte dès sa première lecture, affirmant que les sessions de lecture et d'analyse avaient conduit à la création d'un monodrame original. Il a souligné l'importance de la collaboration avec des experts pour s'assurer que le travail soit à la fois innovant et théâtralement abouti.

« Ce n'est pas nous qui avons choisi le texte de Fethi Kafi, mais bien lui qui s'est imposé à nous. Lors d'une rencontre avec mon ami Aymen, nous avons évoqué l'envie de travailler ensemble. C'est alors qu'il a ressorti ce texte, une véritable révélation pour nous deux. La force et la beauté de l'écriture de Kafi nous ont immédiatement séduits et nous avons décidé de l'adapter pour en faire une œuvre commune. Nous considérons Fethi Kafi comme l'un des plus grands dramaturges algériens, et nous sommes honorés d'avoir pu travailler sur son texte », a-t-il affirmé.

Bilal Belmadani a souligné que ce spectacle « fait partie de ces œuvres avec lesquelles nous essayons de créer une dynamique industrielle dans le milieu théâtral ». Il a affirmé que « notre objectif est de créer des spectacles innovants et uniques, accessibles à toutes les couches sociales, afin de les promouvoir et de les commercialiser. Notre vision est d'intégrer l'entrepreneuriat artistique à travers ce spectacle ».

Meriem Djouder

THÉÂTRE HDIDOUANE POUR ENFANT

20 nouveaux talents récompensés

LE THÉÂTRE national algérien Mahieddine Bachtarzi (TNA) a accueilli, mercredi dernier, la cérémonie de remise des diplômes à la première promotion du Théâtre Hdidouane pour enfant. Vingt jeunes comédiens, âgés de 7 à 17 ans, ont ainsi vu leur parcours récompensé après trois années d'apprentissage intensif.

Cette première session de formation, couvrant la période 2021-2024, a été dédiée à Ahmed Benaissa, un pilier du théâtre algérien, en reconnaissance de son immense contribution à l'art dramatique. Les jeunes diplômés ont ainsi repris la pièce «Wassiet Dimna» (la confession de Dimna), une œuvre qu'Ahmed Benaissa avait mise en scène en 1994. Le texte de la pièce, écrit par Nadir Hassen, se termine par un message de soutien à la Palestine et une dénonciation des souffrances infligées aux enfants de Gaza.



La formation des jeunes talents de l'École Hdidouane a été assurée par des experts renommés à savoir l'enseignant Abdallah Madani a pris en charge l'éducation vocale, l'enseignant Mokhtar Boussouf a dirigé les cours d'expression corporelle, tandis que l'enseignant Moktar Zaitri a encadré les cours de jeu d'acteur.

Mohamed Yahiaoui, directeur du TNA, a déclaré que la pièce sera de nouveau présentée ce mois-ci, à la demande de la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji. Il a exprimé sa fierté quant à la réussite de cette première promotion, qui a passé trois années de formation intensive dans les arts du spectacle pour enfants. Ces jeunes, âgés de 7 à 17 ans, ont démontré une passion et une détermination remarquables tout au long de leur parcours.

Yahiaoui a également souligné que la première promotion porte le nom de l'un des grands noms du théâtre algérien, Ahmed Benaissa, en hommage à son travail et à ses contributions au développement du théâtre en Algérie.

Il a annoncé que les inscriptions pour la deuxième session commenceront en septembre ou octobre prochain. Les enfants intéressés par cette formation auront la possibilité de s'inscrire au Théâtre national algérien, avec la date précise d'inscription à annoncer prochainement par la direction du théâtre.

Meriem D.

PPS DE LA CASBAH D'ALGER

Un bilan des travaux en cours

LA MINISTRE de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a tenu, avant-hier au siège de la wilaya d'Alger, une séance de travail conjointe avec le wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, consacrée au suivi du taux d'avancement de la mise en œuvre du Plan permanent de sauvegarde (PPS) et de mise en valeur du secteur sauvegardé de la Casbah d'Alger.

A cette occasion, des explications ont été fournies par les responsables du projet concernant la situation des sites culturels au niveau de la wilaya d'Alger, ainsi que l'avancement de la mise en œuvre du plan, outre des exposés sur l'aménagement de la ville d'Alger. "La wilaya a achevé, dans le cadre de son budget, l'aménagement et la réhabilitation de 7 projets comprenant la mosquée du Dey à la Citadelle d'Alger, Dar el Baroud de la citadelle d'Alger, la maison de Bouhired, le mausolée de Sidi Abderrahmane Thaâlibi, Dar Bachtarzi, deux immeubles dans la rue Ouslimani, en sus de l'aménagement de 143 immeubles comprenant 1515 appartements dans la basse Casbah et le café des artistes Hadj Al-Anka", indique un communiqué des services de la wilaya. Le communiqué fait état également de "12 projets en cours d'aménagement et de réhabilitation tels que le Palais du Dey à la Citadelle d'Alger, le Palais des Beys à la Citadelle d'Alger, la mosquée El Barani et 2 des Douerates adjacentes, le Palais Hassan Pacha et d'autres palais et sites, ainsi que 6 autres projets en cours de lancement et 4 autres projets en phase de lancement des études y afférentes", ajoute la même source. A l'issue de la séance de travail conjointe, Mme Mouloudji et M. Rabehi ont visité les galeries de la Casbah où ils se sont enquis de leur état d'aménagement.

R. C.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Le cancer de l'endomètre est-il mortel ?



Le cancer de l'endomètre ou cancer du "corps" de l'utérus est le quatrième cancer chez la femme. Il est plus fréquent que le cancer du col de l'utérus mais on en parle beaucoup moins.

Le cancer de l'endomètre ou cancer du "corps" de l'utérus (différent du cancer du "col" de l'utérus) est la quatrième cause de cancer chez les femmes en France. Il touche près de 8000 femmes chaque année, contre 3000 pour le cancer du col de l'utérus et pourtant on le connait moins. Le cancer de l'endomètre est un cancer qui touche surtout les femmes âgées, après la ménopause, autour de 70 ans. "Ce cancer touche la femme ménopausée, souvent obèse, parce qu'après la ménopause, l'endomètre reste stimulé par les œstrogènes contenus dans la masse grasse sans être contrebalancés par la progestérone que les ovaires ne fabriquent plus",

Le 31 octobre 2023, l'Agence du médicament a annoncé la mise à disposition d'un nouveau médicament pour soigner les femmes qui présentent une forme avancée de ce cancer : le Jemperli (dostarlimab), fabriqué par le laboratoire GlaxoSmithKline (GSK). Précisément, Jemperli est indiqué en association avec une chimiothérapie, chez les patientes de plus de 18 ans, atteintes d'un cancer de l'endomètre et candidates à un traitement systémique (qui a une action sur l'ensemble du corps). Il est administré en perfusion.

C'est quoi le cancer de l'endomètre ?

Chez la femme, l'utérus peut être atteint de tumeurs cancéreuses, dont deux types sont distincts :

le cancer du col de l'utérus dont on entend plus souvent parler (environ 3000 cas par an)

le cancer de l'endomètre ou cancer du corps de l'utérus (environ 8000 cas par an)

L'endomètre est le nom de la muqueuse utérine, couche de cellules tapissant l'intérieur de cette cavité. Dans plus de 90% des cas, les cancers de l'endomètre prennent naissance dans la première couche de l'endomètre, l'épithélium. On parle d'adénocarcinomes. Le reste étant majoritairement représenté par des sarcomes se développant dans le myomètre ou dans le chorion cytogène de l'endomètre.

Quels sont les symptômes d'un cancer de l'endomètre ?

Dans la grande majorité des cas, le cancer de l'endomètre se découvre devant des saignements vaginaux en dehors des règles chez la femme non ménopausée ou après la ménopause. Une femme ménopausée qui saigne doit consulter un médecin pour en parler. Le cancer de l'endomètre peut aussi être associé à :

des pertes blanches inhabituelles
des infections (urinaires
ou gynécologiques) récidivantes
parfois aussi des douleurs dans le bas du ventre, de la fièvre.

Mal de dos ? "Le cancer de l'endomètre n'est pas associé au mal de dos", observe le Dr Odile Bagot.

Pronostic : le cancer de l'endomètre est-il mortel ?

Selon les derniers chiffres publiés par Santé Publique France, le nombre de décès lié au cancer de l'endomètre était de 2 415 en 2018, sur 67 800 décès par cancers enregistrés chez la femme cette année-là, soit 3,6% des décès.

Le pronostic de la maladie varie selon son grade et son stade au moment du diagnostic mais "le cancer de l'endomètre est de bon pronostic (survie relative à 5 ans = 95 %) puisqu'il entraîne des signes d'alerte assez tôt. Par conséquent, le diagnostic est posé de façon précoce et les chances de survie sont importantes", indique le Dr Odile Bagot. Les cancers de l'endomètre "ont le meilleur pronostic des cancers gynécologiques, après celui du sein" confirme l'Institut national du cancer sur son site.

Comment diagnostique-t-on un cancer de l'endomètre ?

Devant des signes évocateurs :

une échographie endovaginale sera réalisée

une biopsie d'endomètre au cabinet et/ou une hystéroscopie

Si des lésions sont retrouvées, des prélèvements ou biopsies seront faits pour analyse plus précise.

"Face à une femme ménopausée et en surpoids, on recommande le dépistage systématique du cancer de l'endomètre par des échographies endovaginales régulières"

En cas de cancer, un bilan d'extension sera nécessaire, c'est-à-dire la recherche par divers examens d'autres localisations du cancer par migration de cellules. "Face à une femme ménopausée et en surpoids, on recommande le dépistage systématique du cancer de l'endomètre par des échographies endovaginales régulières", commente la gynécologue. L'imagerie permettra de déterminer le stade et le grade du cancer avant l'intervention chirurgicale. Ils sont définis à partir de la taille de la tumeur, de sa localisation et de son éventuelle propagation.

Quels sont les différents stades d'un cancer de l'endomètre ?

Le cancer de l'endomètre évolue en quatre stades :

Stade 1 : la tumeur se trouve dans l'utérus.

Stade 2 : la tumeur s'est propagée au col de l'utérus.

Stade 3 : la tumeur s'est propagée au-delà de l'utérus et du col (organes génitaux de la femme : vagin, ovaire, trompe de Fallope).

Stade 4 : la tumeur s'est propagée à d'autres organes comme la vessie, les intestins.

"Les stades sont d'autant plus graves que les cellules cancéreuses pénètrent en profondeur dans le muscle utérin", ajoute la gynécologue.

Quel traitement pour soigner un cancer de l'endomètre ?

Le traitement du cancer de l'endomètre va dépendre de la nature de la tumeur et des résultats des biopsies mais aussi de ceux du bilan d'extension.

Classiquement dans les stades peu avancés, une ablation chirurgicale de la totalité de l'utérus ainsi que des structures avoisinantes, trompes et ovaires, sera réalisée : on parle d'hystérectomie totale élargie avec annexectomie. Les ganglions situés à proximité seront aussi prélevés. Parfois une partie du



vagin sera aussi enlevée. Une radiothérapie, une chimiothérapie ou une curiethérapie, c'est-à-dire un traitement localisé après implantation d'une source radioactive, seront envisagées en fonction des critères de classification de la tumeur.

Traitements du cancer de l'utérus (col, endomètre) : hormonal, chimio, lequel ? Différents traitements peuvent être utilisés pour traiter un cancer de l'utérus. Détecté à un stade précoce, les chances de survie s'élèvent à 90%. Quelles sont les indications de la chimiothérapie ? De la radiothérapie ? Quand envisager la chirurgie ? Le point avec le Dr Éric Sebban, chirurgien cancérologue.

Comment prévenir un cancer de l'endomètre ?

"On sait que la prise de la pilule en diminue le risque de manière significative (de même que le risque de cancer de l'ovaire). Le plus important est de lutter contre l'obésité qui représente le principal facteur de risque du cancer de l'endomètre", ajoute la gynécologue. Parmi les autres facteurs de risque de ce cancer : le diabète et un traitement par tamoxifène. Enfin, une puberté précoce et une ménopause tardive sont des facteurs susceptibles d'augmenter le risque.



Le bouclier IA de Meta jailbreaké en un temps record

Une semaine après le lancement de Prompt Guard, le nouvel outil de sécurité de Meta pour son IA Llama 3.1, des chercheurs ont découvert une faille.
En espaçant simplement les caractères et en supprimant la ponctuation, il est possible de contourner totalement les protections mises en place par Meta contre les attaques par injection d'invite.

L'intelligence artificielle de Meta vient de subir un revers inattendu. En 6 petits jours à peine, après le lancement de Prompt Guard, l'outil de sécurité conçu pour Llama 3.1, des chercheurs ont déjà trouvé comment le contourner. Leur technique est d'une simplicité déconcertante : il suffit d'espacer les caractères et de supprimer la ponctuation pour que les protections s'effondrent. Ce jailbreak express contraste fortement avec les ambitions affichées par Meta. L'entreprise de Mark Zuckerberg visait à établir une nouvelle norme de sécurité pour l'IA open source. Elle promettait un bouclier robuste contre les attaques par injection d'invite, ces tentatives de manipulation des modèles de langage. La rapidité avec laquelle Prompt Guard a été mis en échec surprend et a de quoi remettre en question l'efficacité des approches actuelles en matière de sécurité de l'IA.

23 JUILLET 2024 : META SORT L'ARTILLERIE LOURDE POUR SÉCURISER SON IA

Le 23 juillet, Meta sort le grand jeu. L'entreprise de Mark Zuckerberg annonce la sortie de Prompt Guard, un nouvel outil de sécurité pour son IA Llama 3.1. L'objectif ? Parer les attaques par injection d'invite, un casse-tête pour les développeurs d'IA. Ces attaques consistent à glisser des instructions malicieuses dans les requêtes pour faire dérailler le modèle.
Prompt Guard se présente comme un rempart solide. Il est capable de détecter et de bloquer les tentatives d'injection et de jailbreak. Meta ne lésine pas sur les moyens : l'outil a été entraîné sur un large éventail de données.
Il peut même repérer les attaques dans huit langues différentes.
Pour Meta, c'est un pas de géant vers une IA plus sûre. L'entreprise mise gros sur cet outil. Elle le présente comme une solution clé en main pour les développeurs qui veulent sécuriser leurs applications fondées sur Llama 3.1. Meta vante sa facilité d'utilisation et son efficacité. L'outil promet de déjouer les tentatives les plus sournoises de détournement de l'IA.

Chrome se dote de nouvelles fonctionnalités alimentées à l'IA, voici lesquelles

GOOGLE vient d'annoncer l'arrivée de trois nouvelles fonctionnalités basées sur l'intelligence artificielle (IA) sur Google Chrome. Au programme, l'outil Google Lens amélioré, un comparatif d'achat et une refonte totale de la recherche dans l'historique.
L'intelligence artificielle est progressivement introduite dans quasiment tous les outils numériques, et c'est notamment le cas des navigateurs Internet. De plus en plus de fonctionnalités alimentées par cette technologie permettent de perfectionner l'expérience des utilisateurs et bien entendu, le leader Google ne compte pas se laisser devancer.
L'IA est présente dans Google Chrome depuis plusieurs années déjà, mais l'émergence de l'IA générative offre de nouvelles opportunités. Les trois fonctionnalités annoncées sont d'ailleurs basées sur



Gemini, le grand modèle de langage phare de l'entreprise.

LA RECHERCHE ENCORE PEAUFINÉE GRÂCE À GOOGLE LENS SUR DESKTOP

Les capacités de Google Lens, aujourd'hui disponibles sur mobile, seront directement intégrées dans la version desktop de Chrome lors de la prochaine mise à jour. Une fonctionnalité qui va améliorer la recherche en ligne, en vous permettant, par exemple, d'identifier une plante, de comprendre une équation ou de trouver un produit spécifique.
Pour l'utiliser, il faudra cliquer sur l'icône dédiée dans la barre d'adresse, puis sélectionner n'importe quel élément de la page Web qui vous intéresse, qu'il s'agisse d'une image, de texte ou même d'une partie d'une vidéo.
Google Lens analysera votre sélection et vous présentera les résultats dans le panneau latéral, sans que vous ayez à quitter votre onglet actuel. Vous pourrez alors obtenir des correspondances visuelles, affiner votre recherche en précisant des détails comme la couleur ou la marque, ou même poser des questions supplémentaires pour approfondir le sujet.

COMPARATEUR DE PRODUITS ET RECHERCHE INTELLIGENTE DANS L'HISTORIQUE

À noter que les deux fonctionnalités suivantes sont initialement déployées aux États-Unis avant un déploiement plus global, offrant un aperçu des capacités à venir sur le navigateur.
Ainsi, Chrome va introduire une fonction de comparaison d'onglets pour faciliter le shopping en ligne, notamment la prise de décision pour les acheteurs. Lorsqu'un utilisateur naviguera entre plusieurs onglets pour comparer des produits, il aura la possibilité de générer un tableau comparatif regroupant les principales caractéristiques, prix et avis des différents produits. La troisième fonctionnalité a été repérée dans la version Canary (l'avant-garde instable) du navigateur au mois de juin. Google l'annonce officiellement : elle concerne la recherche intelligente dans l'historique. Plus besoin de scroller dans l'onglet dédié, grâce à l'IA, il sera bientôt possible d'effectuer des recherches dans l'historique en utilisant des requêtes en langage naturel.
Par exemple, vous pourrez demander : « Quel était ce magasin de glaces que j'ai consulté la semaine dernière ? ». Chrome sera capable de retrouver les pages pertinentes de l'historique de navigation en fonction de ces requêtes conversationnelles.
Une fois ces deux fonctionnalités bien rodées outre-Atlantique, Google devrait les étendre à d'autres régions du monde.

Le plus grand iceberg du monde, qui fait trois fois la taille de New York, est à la dérive



Des scientifiques britanniques ont émis une alerte : l'iceberg antarctique – aussi appelé A23a – se dirige vers l'océan Austral. Des images satellites récentes attestent du fait que la structure de glace est en mouvement. Une première, depuis plus de trente ans.

L'heure est grave. En juillet dernier, des scientifiques avaient fait part de leur inquiétude dans les colonnes du Guardian. La banquise, avaient expliqué les spécialistes, demeurait à des niveaux historiquement bas en Antarctique. Une évolution préoccupante puisqu'elle pourrait signifier le début d'un effondrement global de la glace, en lien avec le changement climatique.
Le 25 novembre, l'agence de presse Reuters nous a appris que le plus grand iceberg du monde, qui mesure près de 4000 km² (environ trois fois la taille de la ville de New York), était en mouvement. Une première… depuis plus de trois décennies. Selon des scientifiques britanniques, l'iceberg antarctique (appelé A23a) se dirige vers l'océan Austral.

Environ 1 milliard de tonnes de glace

En 1986, cet iceberg, qui hébergeait autrefois une station de recherche soviétique, s'est détaché de la plateforme de glace Filchner-Ronne de l'Antarctique occidental. Par la suite, sa base est restée coincée au fond de la mer de Weddell. La situation est longtemps restée en l'état... Jusqu'à récemment. Des images satellites récentes nous informent que l'iceberg, qui pèse environ 1 milliard de tonnes, dérive à grande vitesse au-delà de la pointe nord de la péninsule antarctique. Un phénomène accéléré par les courants et les vents violents.
Cité par Reuters, le glaciologue Oliver Marsh n'a pas caché sa surprise. Le spécialiste, qui travaille pour le British Antarctic Survey (l'opérateur national britannique en Antarctique), a jugé rare de voir un iceberg de cette taille en mouvement. Les experts comptent donc surveiller de près sa trajectoire.
Au fur et à mesure de son avancée, la structure colossale devrait se diriger vers un axe situé dans l'océan Austral et que les scientifiques appellent "allée des icebergs". Là-bas, d'autres morceaux de glace semblables peuvent être aperçus, dérivant dans les eaux sombres.

Pourquoi l'iceberg A23a dérive-t-il ?

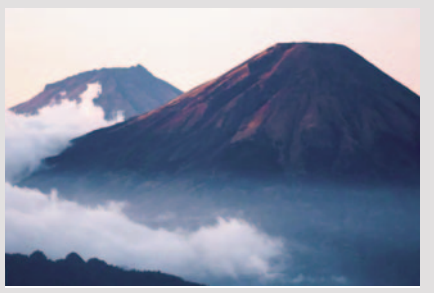
Reste à connaître, désormais, les raisons pour lesquelles cet iceberg, qui fait partie des plus anciens du monde, a entrepris sa dérive. Questionné à ce sujet par l'agence de presse, Oliver Marsh a émis une hypothèse. "Au fil du temps, il s'est probablement éclairci, pour acquérir un petit supplément de



flottabilité, détaille le glaciologue. Cela lui a permis [ensuite] de décoller du fond de l'océan, puis d'être poussé par les courants océaniques."
D'après le scientifique, l'iceberg A23a pourrait se retrouver bloqué au niveau de l'île de Géorgie du Sud. En forme de croissant, celle-ci se trouve dans le territoire britannique d'outre-mer de la Géorgie du Sud-et-les îles Sandwich du Sud.
Une telle situation mettrait en danger la faune de l'Antarctique. En effet, plusieurs millions de manchots, de phoques et d'oiseaux marins se nourrissent et se reproduisent dans les eaux environnantes. La venue du colossal iceberg les en empêcherait.

Un volcan millénaire pourrait alimenter les voitures électriques pendant plusieurs décennies

CET ANCIEN SUPERVOLCAN pourrait être une solution prometteuse pour répondre à la demande mondiale et massive de la "ruée vers le lithium".
Dans une étude publiée dans la revue Science Advance, le 30 août dernier, et repérée notamment par The Independent, des scientifiques de Lithium Americas Corporation, de GNS Science et de l'université d'État de l'Oregon affirment avoir découvert le plus grand gisement de lithium au monde à l'intérieur d'un très vieux volcan éteint, aux États-Unis. Ce dernier aurait explosé il y a environ 16 millions d'années, formant une importante quantité de ce métal rare à l'intérieur de sa roche volcanique.



Selon l'équipe de volcanologues et de géologues, ce supervolcan nommé caldeira de McDermitt, situé à la frontière du Nevada et de l'Oregon, contiendrait en effet plus de 100 millions de tonnes de lithium. De quoi répondre à la demande mondiale de batteries pendant des décennies, mais aussi perturber la dynamique des prix et de l'offre de lithium à l'échelle planétaire.

Une réserve de 120 millions de tonnes de lithium

Les batteries lithium-ion sont connues aujourd'hui pour alimenter un très grand nombre d'appareils, des smartphones aux véhicules électriques. Mais les grandes quantités de lithium nécessaires à leur production ont entraîné une réelle "ruée vers le lithium", selon les chercheurs.
Les prévisions actuelles indiquent qu'il faudra environ 1 million de tonnes de lithium pour répondre à la demande mondiale d'ici 2040, soit huit fois plus que la production mondiale totale de l'année passée.

D'après les calculs des experts, le caldeira de McDermitt pourrait contenir jusqu'à 120 millions de tonnes de lithium, ce qui la rendrait douze fois plus importante que la quantité de lithium contenue dans les salines de Bolivie, qui étaient auparavant considérées comme le plus grand gisement de lithium sur Terre.

Des ressources capables de répondre aux objectifs en matière d'énergie durable ?

"Le développement d'une chaîne d'approvisionnement durable et diversifiée pour atteindre les objectifs en matière d'énergie à faible émission de carbone et de sécurité nationale nécessite l'exploitation des ressources nationales de lithium à haute teneur avec les ratios déchets/morceaux les plus bas afin de minimiser le volume de matériaux extraits de la Terre", ont assuré les auteurs de l'étude.
"Les ressources de lithium sédimentaires volcaniques sont susceptibles de répondre à cette exigence, car il s'agit généralement de gisements peu profonds, à fort tonnage et à faible rapport déchets/masse de minerai", ont-ils ajouté. L'exploitation minière de ce supervolcan pourrait, selon eux, commencer dès 2026.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:56	12:35	16:23	19:34	21:07
CONSTANTINE	04:03	12:40	16:27	19:42	21:10
ALGER	04:16	12:54	16:42	19:54	21:25
OUARGLA	04:24	12:45	16:25	19:36	21:00
CHLEF	04:25	13:01	16:48	20:00	21:30
MOSTAGANEM	04:31	13:06	16:53	20:04	21:34
ORAN	04:35	13:09	16:55	20:07	21:36

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7952 — SAMEDI 3 AOUT 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

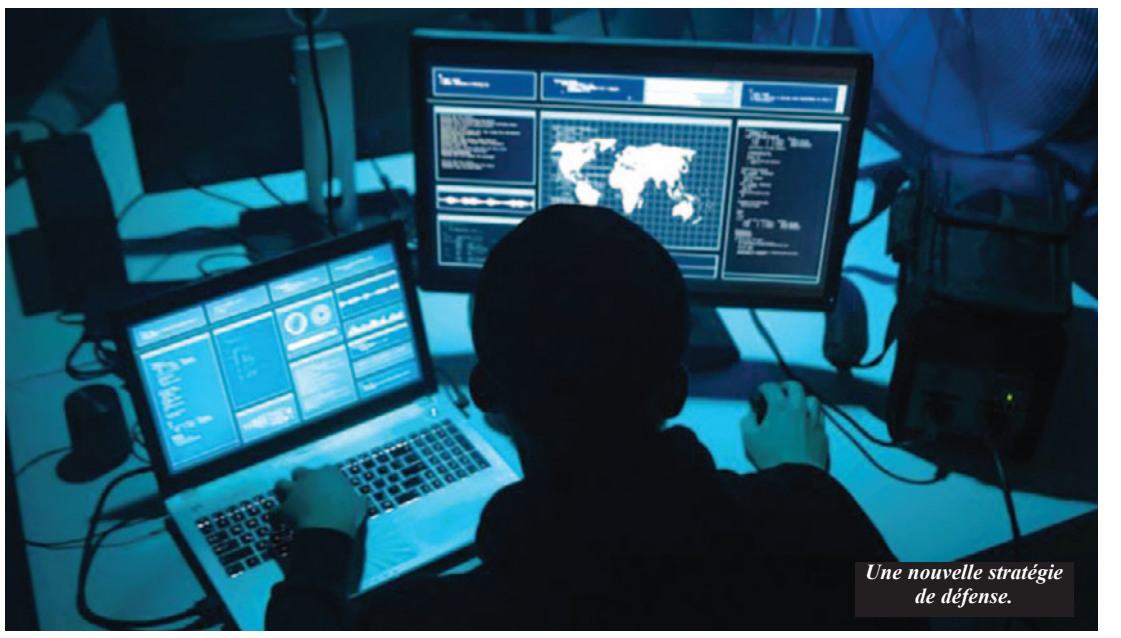
Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	30°	22°
Oran	31°	23°
Constantine	33°	21°
Ouargla	46°	32°

FACE AUX CYBERATTAQUES CONTRE L'ALGÉRIE

Mobilisation des créateurs de contenu

La protection de l'identité et du patrimoine historique de l'Algérie face à la montée des menaces sur le cyberespace et les réseaux sociaux nécessite une stratégie de défense portée notamment par les créateurs de contenus. C'est ce qu'a indiqué, Laïd Rebiga, le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit.



Une nouvelle stratégie de défense.

Rebiga a affirmé, lors de son allocution d'ouverture, avant-hier à Alger, de la Conférence nationale des créateurs de contenu au service de la mémoire, que «la préservation de la mémoire nationale est essentielle à la sécurité nationale». Insistant sur l'importance de protéger l'identité et le patrimoine historique face à la montée des menaces numériques, le ministre a souligné la nécessité de «développer des stratégies de défense, de créer un contenu numérique alternatif et de lutter contre la désinformation» pour contrer les attaques dirigées contre la mémoire collective de l'Algérie sur le cyberespace.

M. Rebiga a ainsi mis en garde contre les cyberguerres qui se manifestent par des conspirations visant à altérer l'histoire et l'identité de la nation.

Il a décrit ces attaques comme des tentatives de diffusion d'informations fallacieuses qui «portent atteinte aux symboles de la révolution algérienne, ainsi qu'aux efforts d'appropriation de l'héritage culturel et historique de l'Algérie». En réponse à ces défis, le ministère a mis en place un plan d'action détaillé visant à mobiliser toutes les parties prenantes dans le domaine de la mémoire nationale. Ce plan inclut des institutions, des organismes et des créateurs de contenu engagés pour faire face à ces menaces.

Dans le cadre de cette stratégie, M. Rebiga a annoncé le lancement du Forum des jeunes au service de la mémoire, une initiative conçue pour rassembler les créateurs de contenu autour de la thématique de la mémoire nationale. Il a précisé que cette initiative s'inscrivait dans le cadre des efforts du secteur visant à «immuniser l'Algérie, son peuple, sa mémoire et son patrimoine contre les risques découlant des guerres de cinquième et sixième générations menées sur le cyberespace».

Ce forum a pour objectif de promouvoir l'éducation numérique, de diffuser les connaissances historiques à travers un discours national pondéré et rassembleur, et de soutenir les créateurs de contenu dans leur mission de valorisation de la mémoire collective.

Ainsi, en créant un espace dédié à la réflexion et à la collaboration entre jeunes créateurs, le forum vise à renforcer la résilience de la mémoire nationale face aux défis numériques contemporains.

Pour sa part, le ministre de la Communication, Mohamed Laagab, a également souligné, lors de cette rencontre, l'importance de l'engagement des créateurs de contenu et des médias dans la diffusion d'informations pertinentes et vérifiées. Selon lui, les créateurs de contenu jouent un rôle essentiel dans l'information de l'opinion publique, et il est important que l'Algérie accorde une attention particulière à ce secteur.

En outre, le ministre a évoqué la nécessité d'encadrer les influenceurs algériens pour garantir qu'ils défendent les intérêts supérieurs de la nation, soulignant l'importance de la formation continue dans ce domaine.

Dans cette optique, M. Laagab a annoncé l'organisation prochaine d'une conférence intitulée «Quel rôle pour les influenceurs dans l'élection présidentielle», afin de discuter des contributions potentielles des influenceurs dans le cadre des processus électoraux. Par ailleurs, l'influenceur Mohamed Doumir, nommé superviseur du forum dédié à la mémoire, a précisé que ce forum sera placé sous l'égide du Centre national d'étude et de recherche sur la résistance populaire, le mouvement national et la révolution du 1er novembre 1954. Il a souligné que ce forum permettrait de réunir des influenceurs de différentes régions du pays pour se concentrer sur l'histoire et la mémoire nationale, dans le but de professionnaliser la créationi de contenu et d'assurer une représentation fidèle de l'héritage historique algérien.

Sihem Bounabi

BOUSSAÂDA

Chanegriha inaugure un Cercle de Garnison

LE GÉNÉRAL d'armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a inauguré, jeudi, un Cercle de Garnison à Boussaâda en 1re Région militaire. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre des activités de commémoration de la Journée nationale de l'Armée nationale populaire, le général d'armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'ANP, a procédé, jeudi 1er août 2024, à l'inauguration d'un Cercle de Garnison à Boussaâda en 1re Région militaire», a précisé le ministère.

Il a souligné que l'inauguration de cet établissement hôtelier «traduit l'importance accordée par le Haut Commandement de l'ANP au suivi et à l'inspection des différents projets d'infrastructure à caractère social, dont s'est dotée l'ANP ces dernières années». Cette inauguration a été effectuée en présence du commandant de la 1re Région militaire, du contrôleur général de l'armée, du directeur central des infrastructures militaires, ainsi que des directeurs centraux du ministère de la Défense nationale et de l'état-major de l'ANP.

A cette occasion, le général d'armée a suivi «un exposé détaillé sur les différentes commodités et prestations fournies par le Cercle aux personnels des unités militaires déployées dans cette région», est-il ajouté de même source. Après l'exposé qui lui a été présenté, le général d'armée a visité les composantes de ce Cercle et a reçu des explications exhaustives sur les services offerts et les commodités dont dispose cette infrastructure hôtelière. A ce titre, Chanegriha a donné des instructions et des orientations aux cadres et personnels de cet établissement sur la nécessité de veiller à son entretien et à fournir des services de qualité à la hauteur des attentes des personnels bénéficiaires.

Au terme de cette visite, le général d'armée a rencontré les personnels et les cadres de ce nouveau Cercle de garnison et leur a adressé ses félicitations pour cette importante réalisation, avant de signer le Livre d'or du Cercle, conclut le communiqué.

M. B.

BÉJAÏA

Nouveau poste d'énergie électrique à Allaghane

LE NOUVEAU poste source 60/30 KVA réalisé par la Sonelgaz au village Allaghane (route de Tighnathine), à proximité de la RN 26, commune de Tazmalt a enfin été mis en service mercredi dernier par le wali de Béjaïa Kamel Eddine Karbouche, lors d'un déplacement sur les lieux avec le directeur de l'énergie et le directeur de la Sonelgaz, le chef de daïra de Tazmalt et les autorités de la ville de Tazmalt à leur tête le maire Fateh Redjdal. Réalisé par les filiales du Groupe Sonelgaz, en l'occurrence, Etterkib et Kahrakib, cette station électrique devrait alimenter 07 communes de la haute vallée de la Soummam en l'occurrence, Tazmalt, Béni M'lickèche, Akbou, Aït R'zine, Ighram, Ighil-Ali et mettre fin aux coupures de courant voire aux chutes de tension observées en période de grandes chaleurs et grands froids par les populations de cette région surtout celles de Tazmalt et Béni M'lickèche. Il sera exploité par le gestionnaire du réseau de transport électricité (GRTE) qui est, également, une filiale du Groupe Sonelgaz. L'ouvrage est premier du genre dans la région. Il est érigé sur une superficie d'un hectare et demie pour un coût global s'élevant à 54 milliards de centimes. «Il a généré la création a généré la création de 05 départs 30 Kilovolts dot 02départs d'une longueur réseau de 4,47 KM (départ Boudjellil et Ath Fdhila) ainsi que le renforcement de quatre départs d'une consistance physique de 8,55 KM», a indiqué la cellule de communication de la direction de la Sonelgaz de la wilaya de Béjaïa.

D'une puissance de 2x40 MVA, «il est venu renforcer les 11 postes sources 60/30 KV existants assurant la desserte en énergie électrique du territoire de la wilaya de Béjaïa», selon la même source. Cette puissance est désormais passée à 720 MVA à 800 méga voltes ampère. Et d'ajouter : «Il permettra d'améliorer la qualité et la continuité de service de 33534 clients situés dans les communes en question». Pour la Sonelgaz «cet investissement colossal a été consenti dans le but de répondre aux besoins de notre clientèle en matière de fourniture en énergie électrique». Il s'agit aussi, souligne-t-elle, de «répondre à une demande en énergie électrique qui est en constante croissance notamment, avec l'extension du parc logements ainsi que la création de nouvelles zones industrielles». En conséquence, des coupures et chutes de tension sont régulièrement observées dans la région et portent un grand préjudice aux activités économiques, commerciales et industrielles dans la région. Cette nouvelle source d'énergie électrique devrait améliorer la desserte énergétique dans la wilaya et injecter une puissance supplémentaire de 2×40 Méga Voltes au lieu-dit Allaghane, commune de Tazmalt. Ce projet va, également, alimenter la région d'Akbou, entre autres, la plus grande zone industrielle de la wilaya en l'occurrence, celle de Taharcht (Akbou).

N. Bensalem